Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 9470488
Centre d'intérêt: 720

Robert, Francine.

"Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle". Cahier de l'animateur / [recherche et rédaction, Francine Robert]. -- [Québec] : Direction de l'enseignement catholique, 1989.
141 p. : ill. ; 28 cm.

En tête du titre: Perfectionnement en enseignement moral et religieux catholique au primaire. Code: 32-2608; 8990-715. Bibliogr.: p. 141.

ISBN 2-550-14917-3

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Direction de l'enseignement catholique

Descripteur(s): Enseignement moral * Enseignement religieux * Perfectionnement des enseignants * Activité d'apprentissage * Primaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Evangile

Ensemble-ressource destiné aux animateurs en enseignement moral et religieux catholique du primaire pour les aider à motiver et à habiliter les enseignants à exploiter de différentes façons les textes bibliques qu'ils présentent aux élèves. Le premier volet vise à aider les enseignants à situer ces textes dans leur perspective historique. Le second veut leur donner des moyens d'agir de façon créative sur les textes par la relecture et la réécriture. Le document se présente comme suit: présentation de chacun des volets, encadré-résumé, scénario, consignes, fiches de travail, corrigés.

Type de document:

Perfectionnement en
enseignement moral
et religieux catholique
au primaire

« LIRE LES ÉVANGILES, UNE ACTIVITÉ TOUJOURS NOUVELLE »

Cahier de l'animateur

Québec

94-70488

Perfectionnement en
enseignement moral
et religieux catholique
au primaire

« LIRE LES ÉVANGILES, UNE ACTIVITÉ TOUJOURS NOUVELLE »

Cahier de l'animateur

Avril 1989

Direction de l'enseignement catholique

Remerciements

Nous tenons à souligner l'étroite collaboration apportée par les organismes suivants à la production du présent ensemble-ressource à l'intention des animateurs:

Centre Saint-Pierre
Office de cathéchèse du Québec
Société catholique de la Bible

Également, nos plus sincères remerciements aux membres du comité de travail.

Conception et encadrement du projet:

Claude Julien, Centre Saint-Pierre
Christiane Gagnon-Lemire, Office de catéchèse du Québec
Philippe Gendron, Société Catholique de la Bible

Recherche et rédaction:

Francine Robert, auxiliaire de recherche, faculté de théologie, Université de Montréal

Vidéo:

Renaude Grégroire, animatrice de pastorale
Claude Lafortune, Office de catéchèse du Québec
Richard Avery, réalisateur, Centre Saint-Pierre
Judith Vienneau, réalisatrice, Centre Saint-Pierre

Alain Veilleux

Alain Veilleux,
responsable de l'enseignement
moral et religieux catholique
au primaire

Avertissement

Le présent document a été rédigé à l'intention de tous les animateurs, hommes et femmes, qui interviennent dans des sessions de perfectionnement. Le masculin est donc utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Table des matières

	Page
Présentation	9
Tableau d'ensemble des deux volets	14
Activités d'introduction	19
• Préévaluation	20
• Mise en situation	21
Volet 1	23
• Présentation	25
• Tableau d'ensemble	26
• Activités	29
• Annexe	57
Volet 2	63
• Présentation	65
• Tableau d'ensemble	66
• Activités	69
Postévaluation	137
Bibliographie	141

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Présentation

Deux questions ont donné naissance au présent ensemble-ressource: est-il opportun, et surtout est-il possible, de faire en sorte que les adultes qui travaillent avec les enfants du primaire redécouvrent les Évangiles? Nous croyons que oui! Plusieurs échos du monde scolaire indiquent en effet qu'il est urgent d'adopter une nouvelle façon de présenter les Évangiles pour éviter que les enseignants éprouvent une impression de déjà vu, de répétition et qu'ils aient le sentiment de n'avoir jamais rien de nouveau à dire. Les textes bibliques, particulièrement les textes des Évangiles, jouent un rôle trop important dans les programmes d'enseignement religieux pour que l'on ne prenne pas au sérieux les malaises exprimés à leur sujet. Quant aux activités possibles, l'ensemble-ressource en propose un certain nombre. Il mise tout particulièrement sur un renouvellement de l'activité même de la lecture, activité essentielle en milieu scolaire. **«Lire les Évangiles, une activité toujours nouvelle»:** l'objectif ainsi visé par l'ensemble-ressource repose sur la double conviction que les Évangiles sont ouverts à des résonnances toujours nouvelles et que l'activité de lecture est elle-même source de nouveauté.

L'ensemble-ressource propose diverses activités de perfectionnement d'une durée approximative de quinze heures. Il vise essentiellement à motiver et à habiliter les enseignants du primaire à exploiter de différentes façons les textes bibliques qu'ils présentent aux élèves.

Pour que les enseignants adoptent une nouvelle façon de présenter les textes, il nous a paru essentiel de les inviter à redécouvrir ces textes. Le premier volet vise donc à aider les enseignants à mieux situer ces textes dans leur perspective historique, vieille de deux mille ans! Ainsi, le lecteur deviendra un «lecteur averti» qui, c'est bien connu, en vaut deux!

Le second volet veut donner à ce lecteur averti des moyens d'agir de façon créative sur le texte: agir par la relecture et par la réécriture. Diverses méthodes et techniques seront expérimentées, fondées sur la certitude qu'un texte a toujours plus à dire qu'il n'y paraît au premier abord, et que la lecture est une activité plus créative qu'on ne le pense généralement.

Comme notre objectif est de faire en sorte que les enseignants développent une nouvelle attitude face à la lecture, l'ensemble-ressource a été conçu pour favoriser le développement d'habiletés plutôt que l'acquisition d'informations. Les apprentissages proposés reposent sur plusieurs activités de lecture et sur des recherches dans les textes bibliques. Comme nous insistons sur le **savoir-faire,** l'animateur de la session devra toujours savoir à quoi au

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

juste servent telle activité et telle information dans l'ensemble du cheminement. C'est pourquoi dans le présent document, conçu pour l'animation des sessions de perfectionnement, on précisera le plus possible la perspective pédagogique et le rôle particulier de chacune des activités, expérimentations et informations proposées. Le document est un instrument de travail avec lequel l'animateur doit se familiariser; il propose un cheminement à l'intérieur duquel l'animateur se situe lui-même, comme lecteur et utilisateur des textes bibliques, et situe son public cible selon ses besoins particuliers et les conditions de réalisation de la session de perfectionnement.

Le document se présente comme suit:

— La **présentation** de chacun des volets, précisant l'orientation générale des activités et des apprentissages. Ces textes pourront être utilisés pour présenter au groupe les grandes lignes du cheminement qui lui est proposé.

— Un **encadré-résumé** pour chacune des activités proposées, qui la situe dans l'orientation pédagogique d'ensemble. Les informations qu'on y trouve, devraient permettre à l'animateur de bien saisir le rôle que joue cette activité dans le cheminement global du groupe et lui servir à présenter l'activité.

— Le **scénario**, qui précise chacune des étapes du travail individuel, en équipe ou en séance plénière.

— Des **consignes,** à l'intérieur du scénario, donnent à l'animateur certains repères sur les contenus ou l'animation, afin de préciser le mieux possible les divers aspects des apprentissages du groupe.

— Des **fiches de travail** à l'intention des participants, placées après chaque scénario.

— Des **corrigés** pour certaines fiches de travail, insérés à la suite des fiches. Ces corrigés sont conçus pour aider l'animateur lors des séances plénières. Rien n'empêche cependant qu'elles soient remises au groupe, une fois l'activité terminée, si l'animateur le juge utile.

Parmi les activités proposées dans l'ensemble-ressource, figure le visionnement de trois vidéos dont les textes sont présentés en annexe de chaque volet. Conçues essentiellement comme soutien à l'apprentissage, ces vidéos ne remplacent toutefois pas le travail personnel. Il est donc recommandé de ne pas les utiliser comme activité de remplacement, mais de les présenter à l'intérieur de l'activité proposée. Dans l'ensemble-ressource, on privilégie pour le groupe, toutes les formes d'activités se rapportant à la lecture.

Dans le cadre de presque toutes les activités proposées, les participants doivent réaliser un travail portant sur des textes des Évangiles. Le choix de ces textes obéit à divers critères, dont le premier est la nature du texte qui doit faciliter l'apprentissage visé par l'activité. Nous avons tenté de respecter le plus possible un second critère: l'utilisation de ces textes en classe. Des indications sont données à cet effet lorsque nécessaire, particulièrement pour la constitution des équipes. Ces consignes s'inspirent habituellement des références bibliques que le Guide pédagogique du MEQ indique dans les tableaux «Présentation détaillée des unités du module». L'animateur devra tenir compte des variantes possibles, compte tenu du matériel didactique utilisé dans son milieu, et juger de l'opportunité de suivre ou non ces consignes pour le travail en équipe. Rappelons cependant que l'objectif général de la session de perfectionnement n'est pas d'abord de renseigner les enseignants sur les textes qu'ils utilisent en classe, mais de ***les habiliter à exploiter ces textes de diverses manières***. Dans cette perspective, tout travail portant sur un texte des Évangiles contribue à atteindre l'objectif poursuivi.

Tableau d'ensemble

Objectifs généraux:

- habiliter les enseignants à exploiter différemment les textes bibliques avec les élèves du primaire;
- susciter un plus grand intérêt pour l'exploitation diversifiée des textes bibliques avec les élèves du primaire.

Volet 1 - Objectif terminal: reconnaître l'importance de porter un regard neuf sur les textes bibliques.

Volet 1

Objectifs intermédiaires	Contenus
Constater la distance qui existe entre nous, le texte et l'événement qui donne naissance au texte.	– Grille de lecture pour l'analyse des récits du baptême de Jésus chez Matthieu, Marc et Luc. – Étude comparative des récits. • Différences entre les récits. • Distance entre l'événement et le texte. – Le processus d'écriture des Évangiles. • Distance entre l'événement et nous.
Montrer que le texte biblique est structuré différemment selon son contexte d'origine.	– Caractéristiques du contexte historique à l'origine des Évangiles. • Les auteurs et leurs communautés. • Des catéchèses sur Jésus.
Illustrer quelques éléments qui incitent à porter un regard neuf sur les textes bibliques.	– Influence du contexte d'origine sur la structure des textes. • Caractéristiques de quelques récits selon les préoccupations catéchétiques de l'auteur. – Réactions des participants face aux divers apprentissages du volet 1.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 1

Activités

1. Utilisation d'une grille de lecture. p. 29

2. Exploration du processus d'écriture des Évangiles. p. 35

3. Utilisation d'informations sur l'origine des Évangiles. p. 41

4. Formulation des connaissances acquises grâce aux activités du volet 1. p. 53

Fiches de travail

1. Trois récits du baptême de Jésus p. 31
2. Grille de lecture p. 32

1. Entre Jésus et nous: la vie et l'écriture p. 37
2. Aide-mémoire p. 38
3. Observations sur les récits du baptême p. 39

1. Quatre auteurs, quatre évangiles p. 43
2. Regard neuf sur des textes des Évangiles p. 47

1. Étude de cas: «Divers regards sur le texte» p. 54
2. Regard neuf sur le texte biblique p. 55

Annexe : texte de la vidéo «Marc, Matthieu, Luc» p. 57

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Tableau d'ensemble

Objectifs généraux:

- habiliter les enseignants à exploiter différemment les textes bibliques avec les élèves du primaire;
- susciter un plus grand intérêt pour l'exploitation diversifiée des textes bibliques avec les élèves du primaire.

Volet 2 - Objectif terminal: expérimenter différentes façons de relire et de réécrire les textes bibliques avec les élèves du primaire.

Volet 2

Objectifs intermédiaires	Contenus
Identifier différentes étapes qui facilitent une relecture stimulante et active d'un texte biblique.	– Structure et déroulement d'un récit. • Les opérations de transformation dans trois récits: Zachée, Lévi, Bartimée. • Ressemblances de structure et de déroulement entre divers récits des Évangiles. – Boîte à outils: étapes de lecture et questions types.
Utiliser différentes techniques permettant de relire et de réécrire un texte biblique avec un regard neuf, avec des élèves du primaire. Planifier la relecture et la réécriture d'un texte biblique avec des élèves du primaire.	– Retour à la liste des pratiques de lectures présentée en préévaluation. – Utilisation des nouveaux acquis pour la préparation d'une activité d'enseignement.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2

Activités

1- Recherche sur la transformation opérée dans divers récits. p. 69

2- Utilisation d'un ensemble de questions types. p. 79

3- Pour que la parole de Dieu facilite l'apprentissage. p. 93

4- Des techniques de relecture et de réécriture au service de la parole de Dieu. p. 103

5- Genres littéraires et choix de techniques. p. 107

6- Techniques de relecture et de réécriture des textes bibliques. p. 113

7- Planification d'une activité de relecture et de réécriture d'un texte biblique. p. 133

Postévaluation p. 137

Bibliographie p. 141

Fiches de travail

1. La rencontre avec Zachée p. 71
2. L'appel de Lévi-Matthieu p. 72
3. La guérison de Bartimée p. 73
4. Ressemblances entre les trois récits p. 77

1. Étapes de lecture et questions types. p. 82

1. Zachée p. 94
2. Lévi-Matthieu p. 95
3. Bartimée p. 96

1. Liste de techniques p. 105
2. Définitions p. 106

1. 1er cycle p. 108
2. 2e cycle p. 110

1. La murale p. 114
2. Le triptyque p. 116
3. Le carton animé p. 118
4. Le triangle et le personnage p. 119
5. Le pictogramme p. 120

1. Grille p. 132
2. Exemple p. 133

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1990.

Activité 1: présentation globale et préévaluation.

Durée approximative: 30 minutes.

Orientation pédagogique: la présentation des orientations particulières de la session de perfectionnement et le contenu de la préévaluation doivent permettre au groupe de se situer clairement par rapport à l'objet du perfectionnement: des pratiques concrètes qui favorisent une lecture toujours neuve du texte biblique.

Modes d'action: séance plénière et travail individuel.

Matériel requis: tableaux des volets 1 et 2, p. 14-17.
fiche 1, p. 20.

Tâche de l'animateur: présenter les activités de perfectionnement et la préévaluation.

Scénario

Présentation

En guise de présentation, l'animateur s'inspire des textes pertinents de l'ensemble-ressource. Il peut remettre aux participants les tableaux d'ensemble des volets 1 et 2 (p. 14-17).

> Il faudrait souligner que les apprentissages proposés sont plus de l'ordre du savoir-faire que d'ordre cognitif, d'où l'importance des activités pratiques sur des textes bibliques.

Préévaluation

Sur la fiche 1, les participants indiquent leurs pratiques habituelles relativement à la lecture des textes bibliques. Ce travail se fait de façon individuelle et anonyme. Les résultats sont mis de côté en vue de la postévaluation de la session de perfectionnement.

> La fiche 1 présente un certain nombre de pratiques **possibles** (et non «indispensables») qui facilitent la lecture et l'utilisation des textes bibliques. Il faut bien préciser au groupe qu'il n'y a ici ni bonnes réponses, ni évaluation personnelle du travail des enseignants. Le but est simplement de préciser la pratique réelle pour pouvoir mesurer, en fin de parcours, le cheminement et l'acquisition de nouvelles pratiques.
>
> Quelques-unes des pratiques de la fiche 1 correspondent à certains aspects mentionnés dans d'autres ensembles-ressources peut-être déjà utilisés en perfectionnement. L'animateur dispose alors d'un moyen permettant de mesurer le degré d'assimilation de ces perfectionnements et de déterminer jusqu'à quel point les participants jettent un regard neuf sur les textes et utilisent les ressources disponibles.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Introduction, Activité 1, fiche 1.

Préévaluation: Nos pratiques de lecture des textes bibliques.

Parmi cette liste de pratiques *possibles*, indiquez à quelle fréquence vous y avez recours.

Quand je dois utiliser un texte biblique dans mon enseignement...

	Souvent	Parfois	Jamais
je précise ma première réaction, l'idée spontanée que j'ai de ce texte que je trouve peut-être désuet	_____	_____	_____
je cherche de quelle manière je vais le présenter aux élèves, quels détails je pourrais ajouter au récit qui le rendraient plus intéressant	_____	_____	_____
je cherche quelle démarche pédagogique ou quelle activité de créativité conviendrait pour présenter ce texte	_____	_____	_____
je tente d'imaginer comment s'est déroulé l'événement raconté dans le texte à l'aide de ma connaissance du contexte historique au temps de Jésus	_____	_____	_____
je consulte les annexes du guide pédagogique pour voir si j'y trouve de l'information pouvant améliorer ma compréhension du texte	_____	_____	_____
je lis le texte biblique dans une bible ou un nouveau testament	_____	_____	_____
je lis les notes en bas de page de ma bible pour voir si elles apportent un éclairage utile	_____	_____	_____
je regarde dans la bible les textes qui le précèdent ou le suivent pour voir si ils ajoutent quelque chose	_____	_____	_____
je vérifie le genre littéraire de ce texte et de quelle manière cela peut m'aider à le comprendre	_____	_____	_____
je tiens compte de l'auteur et de la communauté à qui il s'adresse, et si la réponse à ces questions permet de voir le texte autrement	_____	_____	_____
je fais un peu d'analyse de texte pour voir comment le récit est bâti	_____	_____	_____
j'observe certains détails comme les déplacements de personnages, les oppositions, etc.	_____	_____	_____
Autres pratiques fréquentes			

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activité 2: mise en situation.

Durée approximative: 30 minutes.

Orientation pédagogique: l'expression des principales satisfactions et difficultés devant la lecture et l'utilisation des textes bibliques permet de prendre conscience des besoins auxquels peut répondre la session de perfectionnement.

Modes d'action: travail en équipe et séance plénière.

Matériel requis: fiche 1, p. 22.

Tâches de l'animateur: présenter la fiche 1 et animer la séance plénière.

Scénario

Travail en équipe

Formulation spontanée des problèmes, satisfactions, questions, difficultés, etc. L'équipe peut se servir de la fiche comme guide. En prévision de la séance plénière, chaque équipe retient les éléments qui touchent le plus de participants.

Séance plénière

La mise en commun des éléments retenus en équipe peut se faire selon les trois aspects proposés par la fiche:
— lecture et compréhension du texte;
— préparation et réalisation d'une activité d'enseignement;
— réactions des élèves.

Il importe ici de porter autant d'attention aux éléments de satisfaction qu'aux difficultés, afin de reconnaître et de valoriser ce qui se fait déjà. On invite les équipes à conserver leur fiche en vue de l'évaluation de la session de perfectionnement.

Introduction, Activité 2, fiche 1.

Mise en situation

Lorsque nous lisons et tentons de **comprendre un texte** en vue de son utilisation en classe, qu'est-ce qui...

...est source de satisfaction, semble le plus utile?

...est source d'insatisfaction, de frustration?

Dans la **préparation et la réalisation d'activités d'enseignement** autour d'un texte biblique, qu'est-ce qui...

...est source de satisfaction, nous facilite la tâche?

...est source d'insatisfaction, nous cause des difficultés?

Dans les diverses **réactions, attitudes et réponses des élèves** devant un texte biblique, qu'est-ce qui est ...

... est source de satisfaction?

... est source d'insatisfaction?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Présentation

Le cheminement proposé dans le volet 1 invite les enseignants à poser un regard neuf sur le texte biblique. Il se fonde sur une constatation maintes fois vérifiée: tout récit a pour effet immédiat de transporter le lecteur dans la situation ou l'événement qu'il raconte, et de faire oublier qu'il a été conçu et structuré par un auteur. Autrement dit, on croit volontiers à la «transparence» du récit, en oubliant qu'il est plutôt une sorte d'écran entre nous et le passé qu'il rapporte. Les activités du volet 1 visent à faire prendre conscience de la distance qui existe entre l'événement et le texte, et entre le texte et nous. Cet exercice est salutaire: il permet de ne plus être seulement «spectateur d'un événement» mais de jouer le rôle plus actif de «lecteur d'un texte».

Le cheminement comporte trois étapes: lecture assez systématique des récits du baptême de Jésus, présentation sommaire du processus de constitution des Évangiles et exercice de lecture plus «avertie» d'autres textes. Ces activités incluent la présentation d'un certain nombre d'informations de type historique. Cet aspect plus cognitif ne doit cependant pas faire perdre de vue la priorité donnée aux apprentissages de l'ordre du savoir-faire. Les informations retenues visent surtout à mettre en lumière le contexte historique et le travail des auteurs; elles constituent un moyen efficace de poursuivre l'objectif. Cet objectif n'est pas de donner aux enseignants une formation exégétique mais de les aider à mieux percevoir la nature des textes auxquels ils sont confrontés, de manière à bien sentir tout ce qui les sépare du texte et permet le travail créatif de la lecture.

Certains aspects traités dans le volet 1 paraissent déjà dans les contenus abordés dans d'autres ensembles-ressources :

— l'événement du baptême de Jésus (activités 1 et 2):

  • ensemble-ressource **«La vie de Jésus, le Christ»,** volet III «Jésus, quelle bonne nouvelle?», p.42; volet VI «Jésus est un homme... mais il est Dieu» p. 31-33.

— la formation des Évangiles (activités 2 et 3):

  • ensemble-ressource **«La Parole de Dieu en enseignement moral et religieux catholique au primaire»,** p. 1.35 et 2.29-2.33;

  • ensemble-ressource **«La vie de Jésus, le Christ»,** volet I «La formation des Évangiles», p. 40-48.

L'animateur pourra s'y référer s'il le juge opportun, et inviter le groupe à faire des liens si ces ensembles-ressources ont déjà été utilisés au cours d'une session de perfectionnement.

VOLET 1

Objectif terminal: reconnaître l'importance de porter un regard neuf sur le texte biblique.

Objectifs intermédiaires	Contenus
Constater la distance qui existe entre nous, le texte et l'événement qui donne naissance au texte.	– Grille de lecture pour l'analyse des récits du baptême de Jésus chez Matthieu, Marc et Luc. – Étude comparative des récits. • Différences entre les récits. • Distance entre l'événement et le texte. – Le processus d'écriture des Évangiles. • Distance entre l'événement et nous.
Montrer que le texte biblique est structuré différemment selon son contexte d'origine.	– Caractéristiques du contexte historique à l'origine des Évangiles. • Les auteurs et leurs communautés. • Des catéchèses sur Jésus. – Influence du contexte d'origine sur la structure des textes. • Caractéristiques de quelques récits selon les préoccupations catéchétiques de l'auteur.
Illustrer quelques éléments qui incitent à porter un regard neuf sur les textes bibliques.	– Réactions des participants face aux divers apprentissages du volet 1.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

Activités

1. Utilisation d'une grille de lecture. p. 29

2. Exploration du processus d'écriture des Évangiles. p. 35

3. Utilisation d'informations sur l'origine des Évangiles. p. 41

4. Formulation des connaissances acquises grâce aux activités du volet 1. p. 53

Fiches de travail

1. Trois récits du baptême de Jésus. p. 31
2. Grille de lecture. p. 32

1. Entre Jésus et nous: la vie et l'écriture p. 37
2. Aide-mémoire p. 38
3. Observations sur les récits du baptême p. 39

1. Quatre auteurs, quatre évangiles p. 43
2. Regard neuf sur des textes des évangiles p. 47

1. Étude de cas: «Divers regards sur le texte» p. 54
2. Regard neuf sur le texte biblique p. 55

Annexe : texte de la vidéo «Marc, Matthieu, Luc» p. 57

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activité 1: utilisation d'une grille de lecture.

Durée approximative: 60 minutes.

Orientation pédagogique: l'utilisation d'une grille de lecture permet aux participants de constater leur capacité à analyser des textes et de voir à quel point ce type de question permet de mieux saisir le sens du texte. Comme la grille de lecture s'applique sur trois récits d'un même événement, elle permet aussi de bien voir les ressemblances et différences entre les scénarios. On peut ainsi constater la distance qui existe entre cet événement et les récits.

Modes d'action: travail en équipe et séance plénière.

Matériel requis: fiches 1 et 2, p. 31-32.
corrigé de la fiche 2, p. 33-34.

Tâches de l'animateur:
- présenter l'activité et les fiches de travail;
- animer la séance plénière de manière à faire ressortir les différences entre les récits.

Scénario

Travail en équipe

Chaque équipe travaille sur l'un des trois récits: Matthieu, Marc ou Luc, à l'aide des fiches 1 et 2. Chacun des trois récits doit être analysé par au moins une équipe.

La grille de lecture est conçue sur le modèle du scénario. On identifie d'abord les acteurs par ordre d'entrée en scène. On décrit ensuite le déroulement de la scène: l'ordre dans lequel les événements se sont produits, avant, pendant et après le baptême de Jésus par Jean, en traitant le récit comme s'il s'agissait du scénario d'un film ou d'une pièce de théâtre.

En prévision de l'activité 3, qui porte sur des textes susceptibles d'être utilisés à divers ordres d'enseignement, on aurait avantage à répartir les équipes comme suit:

- l'équipe «Matthieu» peut regrouper des enseignants de 2e, 4e ou 6e primaire;
- l'équipe «Marc», enseignants de 1re et 6e primaire;
- l'équipe «Luc», enseignants de 1re, 3e, 4e ou 5e primaire.

Séance plénière

Mise en commun des résultats de chaque équipe, de façon à avoir un tableau d'ensemble des trois récits.

On fait d'abord la mise en commun de la liste des acteurs des trois récits, et ensuite du déroulement de chacun des récits en commençant par Marc. Les participants sont invités à remplir la fiche 1 au fur et à mesure. Le tableau d'ensemble devrait ressembler, dans ses grandes lignes, au corrigé paraissant à la p. 33.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Le groupe est ensuite invité à indiquer les ressemblances et les différences entre les trois scénarios.

Il est possible qu'une personne mentionne que les différences, portent sur des détails et qu'ils ont peu d'importance. On peut faire observer que malgré tout, le problème subsiste: si on devait reconstituer l'événement, il nous faudrait choisir et éliminer des éléments du scénario. La prise de conscience des différences est importante pour réaliser que l'événement nous échappe. Ce problème doit être perçu assez clairement pour que l'information qui sera transmise ultérieurement, sur le contexte historique et la formation des Évangiles, apparaisse comme un outil permettant de surmonter ce problème, et non comme une sorte de «culture» biblique superflue.

Différences importantes à faire ressortir en fin de séance plénière: voir corrigé p. 34.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Volet 1, Activité 1, fiche 1.

Trois récits du baptême de Jésus

Les textes sont placés en parallèle de manière à aligner les points communs.

Matthieu 3,13-17	Marc 1,9-11	Luc 3,21-22
13 Alors survient Jésus venant de Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.	9 Et il arriva, en ces jours-là, que Jésus vint de Nazareth de Galilée	21 Or il arriva,
14 Celui-ci l'en détournait, disant: «Moi, j'ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi!» 15 Mais répondant, Jésus lui dit: «Laisse faire pour l'instant; ainsi, en effet, il nous convient d'accomplir toute justice.»		
Alors, il le laisse faire.		
	et il fut baptisé dans le Jourdain, par Jean.	
		quand tout le peuple eut été baptisé, et Jésus ayant été baptisé, et priant,
16 Ayant été baptisé,		
Jésus aussitôt remonta de l'eau et voici: les cieux s'ouvrirent	10 Et aussitôt, remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer	que le ciel s'ouvrit
et il vit l'Esprit de Dieu descendre	et l'Esprit	22 et l'Esprit Saint descendit sous forme corporelle
comme une colombe et venir sur lui.	comme une colombe descendre vers lui.	comme une colombe sur lui.
17 Et voici une voix, des cieux, disant: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me suis complu.»	11 Et une voix, des cieux: «Tu es mon Fils bien-aimé, en toi je me suis complu.»	Et il y eut une voix, du ciel: «Tu es mon Fils; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.» *

L'astérisque indique une citation de l'Ancien Testament: ici, psaume 2,7.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Volet 1, Activité 1, fiche 2.

Grille de lecture

En équipe, on aborde le récit comme un scénario. On identifie d'abord les acteurs par ordre d'entrée en scène. On indique ensuite les actions qui se sont produites dans l'ordre du scénario: avant, pendant et après le baptême de Jésus par Jean, en portant une attention particulière aux verbes. (Il peut être utile de jeter un coup d'oeil aux deux autres récits.)

	Mt 3.13-17	Mc 1.9-11	Lc 3.21-22
ACTEURS			
AVANT le baptême			
MOMENT du baptême			
APRÈS le baptême			

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Volet 1, Activité 1, Corrigé de la fiche 2.

Scénario des récits du baptême de Jésus

	Matthieu 3,13-17	Marc 1,9-11	Luc 3,21-22
ACTEURS	Jésus Jean Esprit de Dieu (voix) (un public? à qui parle la voix?)	Jésus Jean Esprit (voix)	Tout le peuple Jésus Esprit Saint (voix)
AVANT le baptême	Jésus ... de Galilée pour être baptisé Désaccord de Jean réponse de Jésus	Jésus ... de Nazareth de Galilée	(mention au passé du baptême du peuple et de Jésus)
MOMENT du baptême	Alors il le laisse faire	Fut baptisé par Jean dans le Jourdain	(n'est pas dans le récit; le récit commence après le baptême et nous montre la suite)
APRÈS le baptême	Jésus sort de l'eau les cieux s'ouvrent Jésus voit • l'Esprit descendre une voix: «celui-ci est mon fils bien-aimé en qui... complu»	Jésus sort de l'eau – Jésus voit • cieux se déchirer • l'Esprit descendre – une voix «Tu es mon fils bien-aimé, en toi... complu.»	– Jésus priant – le ciel s'ouvre – l'Esprit descend – une voix «Tu es mon fils. Moi aujourd'hui...»

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1998.

Volet 1, Activité 1, Corrigé de la fiche 2.

Scénarios des récits du baptême de Jésus: différences importantes

Marc – C'est Jésus qui voit le ciel s'ouvrir et l'Esprit descendre; et c'est à lui que la voix s'adresse. Le récit met l'accent sur une expérience intérieure de Jésus, sans témoin extérieur.

Matthieu – La voix s'adresse à d'autres personnes, leur désignant Jésus. En comparaison avec le récit de Marc, ce récit a plus d'envergure; il évoque une mise en scène à grand déploiement, avec cieux qui semblent vraiment s'ouvrir et voix «haut-parleur». Matthieu ajoute aussi la discussion entre Jean et Jésus.

Luc – Il ne présente pas la scène du baptême; le récit mentionne que le baptême de Jésus a déjà eu lieu, de même que celui de tout le peuple, et commence seulement après (Or il arriva, ... , que le ciel s'ouvrit...). Il n'a donc pas besoin de la présence de Jean. La voix dit autre chose que chez Matthieu et Marc.

N.B.: 1) Dans les trois cas, on se rend compte que ce n'est pas le geste du baptême de Jésus comme tel qui est important pour les évangélistes mais bien l'événement qui vient ensuite. Le déroulement de l'action ne correspond pas à l'image qui nous est familière, où tout arrive pendant que Jésus est dans l'eau. Ici, le baptême de Jésus apparaît presque comme une formalité secondaire.

2) Le récit de Jean: si la question surgit à propos du quatrième évangile, on peut indiquer rapidement que Jean passe sous silence le fait que Jésus fût baptisé par Jean-Baptiste. Son texte n'est pas un récit mais un discours de Jean-Baptiste qui témoigne de l'avènement de l'Esprit sur Jésus (Jn 1,29-34).

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activité 2: exploration du processus d'écriture des Évangiles.

Durée approximative: 50 minutes.

Orientation pédagogique:
- le tableau permet aux participants de constater la distance entre l'événement-Jésus et les Évangiles; il aide à percevoir d'une façon plus globale le problème de distance rencontré au cours de l'activité précédente, ainsi que la distance qui nous sépare de cette époque.
- la vidéo met en scène les évangélistes Marc, Matthieu et Luc. Elle vise à montrer que les Évangiles ne sont pas des reportages d'événements mais des catéchèses, des textes conçus à partir des réflexions et des questions posées par les chrétiens de l'époque.
  Porter ce nouveau regard sur le texte, c'est-à-dire modifier dans ce sens notre image du texte, voilà l'apprentissage majeur du volet 1.

Modes d'action: séances plénières et visionnement de la vidéo.

Matériel requis:
- fiches 1, 2 et 3, p. 37-40,
- magnétoscope,
- vidéo: «Marc, Matthieu, Luc»,
- tableau des trois récits de l'activité 1.

Tâches de l'animateur:
- présenter la fiche 1 et inviter le groupe à exprimer quelques remarques,
- présenter la vidéo,
- animer la séance plénière.

Scénario

Séance plénière

Présentation de la fiche 1. Constatations portant sur le laps de temps et la somme des expériences de vie qui sépare l'événement-Jésus des évangélistes. Réactions sur ce sujet.

Sur le tableau de la fiche 1, attirer l'attention sur le fait que la distance qui existe entre nous, le texte et Jésus n'est pas due seulement aux années écoulées mais aussi à la présence, à chaque étape d'écriture et de lecture, d'un univers culturel particulier qui suscite ses propres questions, réflexions et reformulations.

Par ailleurs, les flèches de gauche indiquent la continuité à travers le temps et la diversité des cultures. Le Christ ressuscité est présent non pas dans le texte mais dans l'expérience des communautés chrétiennes de tous les milieux et de toutes les époques.

Visionnement de la vidéo: 20 minutes, 15 secondes.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Les participants notent sur la fiche 2 les observations qui leur paraissent plus intéressantes ou utiles. On peut les inviter à porter une attention plus particulière à l'évangéliste sur lequel ils ont travaillé au cours de l'activité 1.

Sur la vidéo, les trois auteurs présentent brièvement la communauté chrétienne pour laquelle ils écrivent et la perspective particulière selon laquelle chacun aborde le récit du baptême de Jésus. Les principales différences entre ces trois récits sont mentionnées et décrites selon le point de vue de chaque auteur.

La vidéo devrait ainsi rendre très présent le travail d'interprétation et de réflexion des auteurs sur la **signification** de l'événement, et aider à reconnaître que les récits sont structurés de manière à faire ressortir cette signification. Aucun des auteurs ne peut raconter en détail ce qui s'est passé et aucun d'eux ne vise d'abord à nous faire part de détails. Ils ne se demandent pas, par exemple, «Qu'est-ce que la voix a dit?» mais «Comment faire comprendre au lecteur que Dieu est présent à la mission de Jésus?». Leur but est toujours le même: donner un sens pour la foi à un événement (souvenir) de la vie de Jésus.

N.B.: le texte de la vidéo se trouve en annexe, p. 57.

Séance plénière

Le groupe est invité à exprimer ses premières réactions sur le contenu de la vidéo. La séance plénière peut ensuite se poursuivre en deux étapes:

— faire des liens entre ce contenu et le tableau de la fiche 1;

— revenir au tableau des trois récits du baptême pour vérifier les différences à la lumière des informations reçues.

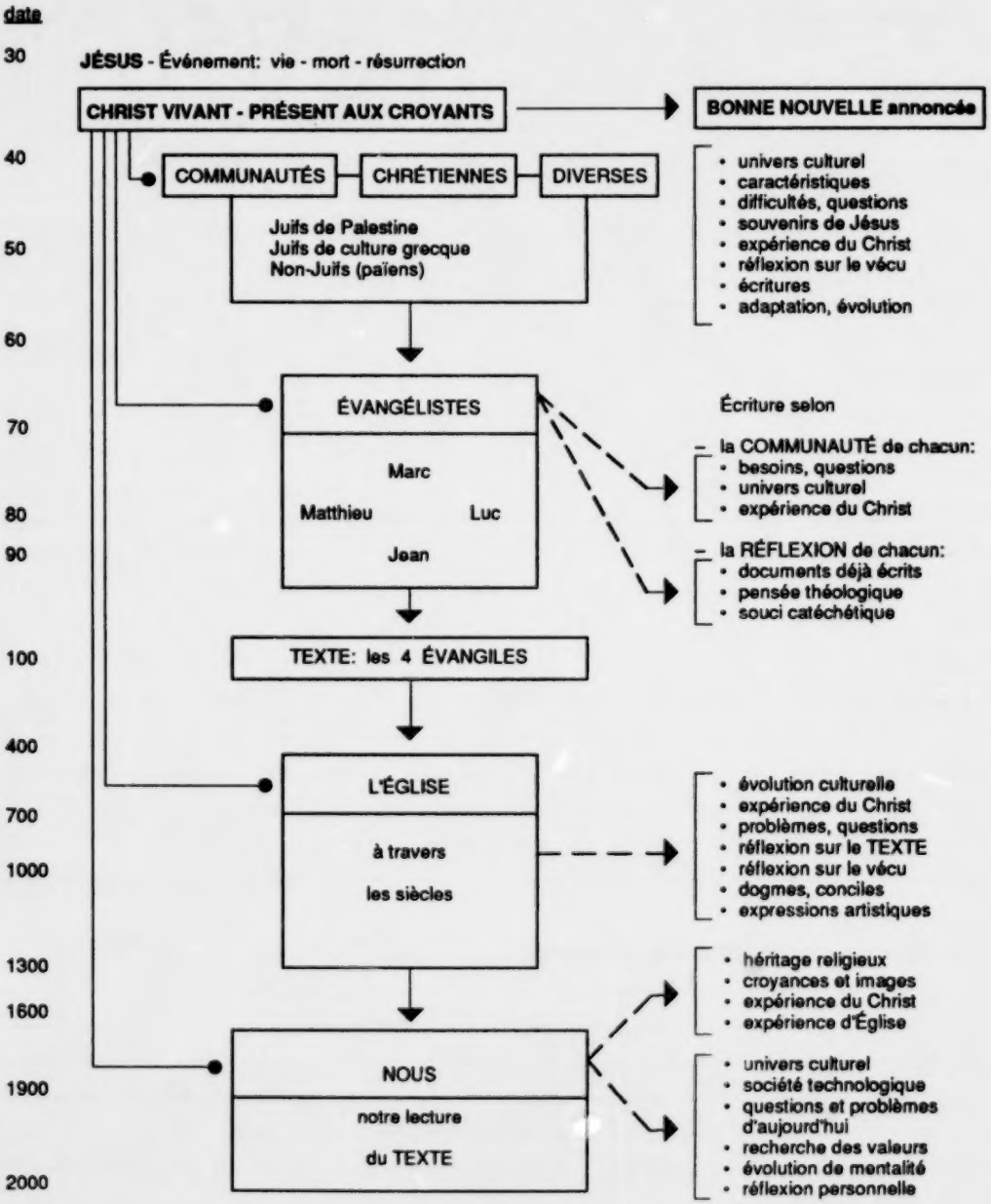
La séance plénière permet de situer les informations de base dans le tableau historique: les diverses communautés (juifs et grecs), leurs problèmes, questions et univers culturels, l'époque. L'important ici n'est pas de replacer toutes les informations mais de renforcer la **compréhension** du processus d'écriture.

La deuxième étape peut commencer par le récit de Marc, en rappelant que ce récit est considéré comme le plus ancien évangile. Avant de passer à Matthieu, on peut mentionner que plusieurs indices suggèrent que Matthieu et Luc connaissent le livre de Marc lorqu'ils écrivent le leur. Cette information donne plus de poids aux détails particuliers des récits de Matthieu et Luc, qui apparaissent comme des modifications apportées au récit de Marc. Elle aide à reconnaître que les auteurs n'écrivent pas simplement pour répondre à la question «Comment ça c'est passé?» mais pour faire saisir le **sens** de ce qui s'est passé. Ils répondent aux questions «Qu'est-ce que ça veut dire pour nous? En quoi cet événement nous concerne-t-il?» Ils ajoutent ou présentent des détails de façon à raconter l'événement à la lumière de la foi au Christ ressuscité. La vérité de leur récit dépasse donc le «fait concret» pour exprimer la **«vérité de la personne»**, l'être profond de Jésus, et sa signification pour le croyant.

Si on le juge utile, on peut compléter avec les informations de la fiche 3, qui fait le lien entre les récits du baptême et le contenu de la vidéo.

Volet 1, Activité 2, fiche 1.

Entre Jésus et nous: la vie et l'écriture



Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 1, Activité 2, fiche 2.

Aide-mémoire

On peut noter ici les éléments nouveaux qui nous paraissent les plus éclairants ou intéressants, soit sur un évangéliste et son récit, soit sur le processus d'écriture des Évangiles.

MARC:

MATTHIEU:

LUC:

Remarques sur le **PROCESSUS d'écriture:**

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Observations sur les récits du baptême
(par rapport au contenu de la vidéo)

Marc 1,9-11

— Le fait que la manifestation «cieux-Esprit-voix» ne s'adresse qu'à Jésus permet d'éviter une mise en scène impressionnante, glorieuse, qui forcerait les témoins de cette manifestation à «croire» en Jésus. On retrouve là le souci de Marc de montrer que le chemin de Jésus n'est pas celui du triomphe facile.

— Le verbe «se déchirer» évoque la mort de Jésus, le moment où le voile du Temple se déchire (Mc 15,38). Marc fait donc, dès le début du récit de la mission de Jésus, dans une scène qui pourrait être triomphale, un rappel au lecteur: c'est surtout par son refus de s'imposer, jusque dans la mort, que Jésus accomplit sa mission et se manifeste comme fils de Dieu.

Matthieu 3,13-17

— Le dialogue ajouté montre que Jésus sait ce qu'il fait et en donne le sens. Même si le geste de baptiser est normalement posé par un maître envers un disciple, le dialogue signale que le maître de la situation est bien Jésus.

— L'expression «accomplir toute justice» s'inspire de l'Ancien Testament. Le geste du baptême est ainsi inséré dans le projet plus vaste de la promesse de Dieu que Jésus vient accomplir.

— «Les cieux s'ouvrent»: au temps de Jésus, il n'y a plus de prophète depuis quelques siècles en Israël. L'expression «les cieux sont fermés» est une façon de dire que la communication «directe» entre Dieu et son peuple est coupée, que Dieu n'envoie plus son esprit sur les meneurs du peuple comme au temps passé. Les premiers chrétiens utilisent donc l'expression «les cieux s'ouvrent» pour dire que Dieu se révèle en Jésus et que par lui la communication est désormais rétablie entre Dieu et l'humanité. Les lecteurs du temps n'ont pas cru à un phénomène météorologique invraisemblable; ils comprenaient bien le sens de cette phrase qu'ils rencontraient aussi dans la littérature apocalyptique.[1]

— À part Jésus et Jean, le récit de Matthieu ne révèle pas la présence d'autres acteurs (ou auditeurs). Par le style «voix-haut-parleur», Matthieu livre cette révélation de Dieu à tout auditeur ou lecteur possible; la «voix» parle à toute l'humanité.

---

1. L'expression «les cieux s'ouvrent» illustre bien le fait que chaque culture a des expressions de langage qu'il ne faut pas prendre à la lettre. Il nous faut être conscient du fait que les textes bibliques viennent d'une autre culture et utilisent souvent des expressions qui nous paraissent étranges, simplement parce qu'on ignore leur sens dans cette culture. Les notes en bas de page dans une bible sont souvent utiles dans ce domaine.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Luc 3,21-22

— Luc ajuste le récit à l'organisation de tout son livre: on découvre sa réflexion sur l'histoire de l'humanité. Avec Jésus commence une nouvelle étape. Pour l'indiquer, et montrer que Jean-Baptiste appartient à l'étape «précédant la venue de Jésus», Luc doit donc le faire «sortir de scène» avant le moment qui marque pour lui la transition d'une étape à l'autre: le don de l'Esprit. C'est pourquoi il ne décrit pas la cérémonie du baptême dans son récit.

— «Tout le peuple» s'est aussi fait baptiser. Jésus participe à un mouvement collectif, il est associé aux gens du peuple, se fait proche de ceux qui cherchent Dieu.

— Luc insiste plus souvent que Marc et Matthieu sur la prière de Jésus.

— La «forme corporelle» ne dit pas que Luc sait «à quoi ressemble» l'Esprit mais exprime bien l'importance particulière qu'il donne à l'Esprit comme force très réelle, intérieure, qui dynamise toute la personne.

— En choisissant une phrase du psaume 2, il annonce que Jésus est un roi, le roi choisi par Dieu pour son peuple. Luc utilise plus que les autres l'image du roi, qui est chargé de veiller au bien-être des siens, de leur apporter un salut, selon un thème important pour Luc. Ce roi n'est pourtant pas «au-dessus» ou loin des gens; il est avec eux, proche du peuple.

Note complémentaire sur l'événement historique

Jésus a été attiré par Jean-Baptiste, en même temps que beaucoup de gens en quête de Dieu. Il a été baptisé par lui, et cet événement a marqué le début de sa mission. Il semble même avoir été l'élément déclencheur d'une prise de conscience par Jésus d'un dynamisme intérieur qui le poussera à agir au nom du Dieu qui l'habite. Quant aux détails de cet événement, nous n'en savons rien. Pour les évangélistes, seule la manifestation qui vient après permet d'exprimer cette certitude: cet homme de Nazareth est le Christ ressuscité. Dans la vie, les actes et les choix de cet homme, Dieu s'est reconnu (ou «complu»). Cette affirmation de foi n'a pu se faire qu'après (et à cause de) la mort et la résurrection de Jésus.

Activité 3: utilisation d'informations sur l'origine des Évangiles.

Durée approximative: 90 minutes.

Orientation pédagogique: l'information complémentaire sur les auteurs concourt à nous permettre de poser un regard neuf sur tout texte. À la lumière de ces informations, l'exploration de quelques textes permet de vérifier l'utilité de questions comme «Qui écrit? Pour qui?», et de développer l'habileté à s'en servir pour faire de la lecture du texte une activité nouvelle.

Modes d'action: travail individuel, travail en équipe et séance plénière.

Matériel requis:
- fiches 1 et 2 p. 43-49,
- corrigé de la fiche 2 : p. 50-51,
- Nouveau Testament pour chaque personne,
- Bible, édition intégrale avec notes pour chaque équipe.

Tâches de l'animateur: présenter l'activité et la documentation, et animer la séance plénière.

Scénario

Travail individuel

Chacun lit l'introduction de la fiche 1 et la page qui concerne l'évangéliste dont il a analysé le récit (activité 1), en remarquant quelques-uns de ses traits caractéristiques.

La fiche 1 présente quelques thèmes importants absorbés par chaque évangéliste ainsi que leur description des **traits particuliers du visage de Jésus**. Les quatre pages de cette fiche seront donc utiles éventuellement à tous même si, au cours de cette activité, chacun n'en utilise qu'une. Ce sujet est abordé dans l'ensemble-ressource **La vie de Jésus, le Christ,** volet I: «La formation des Évangiles», p. 40-48.

Travail en équipe

Les participants forment trois groupes, chacun se penchant sur un évangéliste. Ils explorent les textes indiqués sur la fiche 2 en utilisant les informations de la fiche 1 pour reconnaître, dans ces textes, un ou deux éléments caractéristiques de l'évangéliste qui l'a écrit.

Il ne s'agit pas de faire une analyse exhaustive des textes mais d'y **reconnaître** les «traces» caractéristiques d'un auteur. Cette expérience devrait permettre de découvrir qu'un lecteur capable de reconnaître ces traces perçoit plus clairement certains aspects du texte qui, autrement, passent souvent inaperçus.

Si les équipes utilisent une édition de la Bible (avec notes), on les invite à vérifier, dans un deuxième temps, si ces notes donnent des indications sur le travail de l'auteur.

Éditions suggérées: **La Bible de Jérusalem,** édition intégrale; le **Nouveau Testament** de **TOB** (Traduction Oecuménique de la Bible), édition intégrale; **Les Évangiles,** traduction et commentaire, édition Bellarmin.

Les consignes données sur la fiche 2 suivent la répartition des évangélistes par classes d'enseignement, tel qu'il a été suggéré à la p. 29 de l'activité 1.

Séance plénière

La mise en commun porte sur un ou deux éléments par récit, considérés comme neufs pour l'équipe.

La communication des résultats donne à chaque participant l'accès à un minimum d'information sur les deux évangélistes qu'il n'a pas abordés. On peut aussi signaler, en fin de séance plénière, la page 4 de la fiche 1, sur Jean; les enseignants pourront utiliser les informations qui y figurent de la même façon.

Le corrigé de la fiche 2 peut servir si l'animateur souhaite compléter la mise en commun ou mettre en évidence certains aspects des textes. Mais il n'est pas nécessaire que les équipes trouvent toutes ces informations. L'important est que les enseignants expérimentent un nouveau savoir-faire et se rendent compte qu'ils peuvent l'exploiter sans trop de frais. L'objectif de permettre à l'enseignant de poser un regard neuf sur le texte trouve ainsi une application pratique utile. C'est là le résultat de l'étude comparative des récits du baptême.

Volet 1, Activité 3, fiche 1.

Quatre auteurs, quatre Évangiles

Lorsqu'on comprend comment les Évangiles ont été conçus, on voit qu'un Évangile c'est plus qu'une simple biographie: la vie de Jésus nous est présentée à travers l'expérience de foi des chrétiens, qui ont ont relaté cette vie à la lumière de sa résurrection et de leur vécu. C'est pourquoi tel évangéliste, écrivant pour telle communauté chrétienne, conçoit ses textes et son livre avec le souci de donner un sens aux événements, de susciter la réflexion, selon les besoins de sa communauté et à l'aide des réflexions que d'autres ont faites avant lui. C'est ce travail de réflexion et d'écriture que nous accueillons comme **inspiré**[1].

MARC

Il écrit à Rome vers la fin des années 60, pour des chrétiens persécutés à cause de leur foi et qui s'interrogent: celui en qui nous croyons est puissant, fils de Dieu et Messie. Alors pourquoi sommes-nous si impuissants face à nos adversaires? Qu'attend-il pour agir et nous sauver? Marc réfléchit avec eux et approfondit sa compréhension de Jésus-Christ. Son Évangile montre que celui en qui l'on croit a vécu la même chose: le Jésus de Marc est un **Messie** (ou Christ) qui n'a pas choisi la voie de la puissance pour s'imposer. Il a voulu révéler un certain visage de Dieu, en donner les signes, se faire comprendre; il s'est fait **serviteur des petits,** en acceptant les conséquences d'un rejet.

Dans un style narratif simple et direct, Marc présente un Jésus de tous les jours, très humain, **assailli d'émotions** diverses: colère, pitié, étonnement, déception, affection. Il ne fait pas de grands discours; **il enseigne surtout par ses actes** en faveur des défavorisés de son temps. Ses disciples ne le comprennent pas vraiment et n'admettent pas que ce Messie aille vers l'échec et la mort. **Marc évite de présenter un Messie triomphant.** Certes, le Jésus de Marc manifeste sa puissance sur le mal qui écrase des gens, mais il demande souvent ensuite qu'on n'en parle pas. Marc insiste sur la **réticence de Jésus envers les images de puissance et de merveilleux** qui entourent l'idée que les gens se font du Messie. Quand il rapporte un événement qui sort de l'ordinaire, qui révèle en Jésus le fils de Dieu, il introduit souvent un élément qui rappelle le chemin choisi par Jésus: **son refus de la puissance l'entraînera jusqu'à la passion et la mort.**

Marc invite son lecteur dès le début à accueillir en Jésus la bonne nouvelle du fils de Dieu (1,1), mais il le conduit ensuite jusqu'à la véritable confession de foi, qui ne se fait qu'au pied de la croix; c'est dans ce persécuté que les Romains de Marc (comme le soldat: 15,39) doivent reconnaître le fils de Dieu.

---

1. Note – Dire que l'évangile est inspiré, c'est lui reconnaître un caractère unique à la fois divin et humain. Il y a 25 ans, le concile Vatican II a bien défini une partie de la réalité de l'inspiration en disant:

   «Les livres... composés sous l'inspiration du St-Esprit ont Dieu pour auteur... Pour la rédaction des Livres Saints, Dieu a choisi des hommes; il les a employés en leur laissant l'usage de leurs facultés et de toutes leurs ressources, pour que, lui-même agissant en eux et par eux, ils transmettent par écrit en auteurs véritables tout ce qu'il voulait, et cela seulement.» (suite p. 44)

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEO 1989.

MATTHIEU

Il écrit, entre l'an 80 et l'an 85 de notre ère, pour des Juifs devenus chrétiens. Leur drame est de se voir exclus du judaïsme officiel, qui ne reconnaît pas en Jésus le Messie attendu. C'est une rupture pénible pour eux; ils sont en crise d'identité, leurs rapports avec leur entourage (parenté, amis) sont ébranlés, le mouvement pharisien les rejette. Les chrétiens de Matthieu ont besoin de voir la continuité entre les Écritures héritées du Judaïsme et leur foi en Jésus. Matthieu les aide à comprendre cette continuité mais aussi le dépassement que représente Jésus.

Dès le début de son livre, il annonce que Jésus sera **l'Immanu'el: «Dieu avec nous»** (1,23). En Jésus se trouve donc réalisée la grande promesse de Dieu à son peuple: être avec lui, au coeur de son histoire. Par sa résurrection Jésus devient ce **Seigneur qui sera désormais présent à sa communauté:** «et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps» (28,20). Ainsi le visage du Jésus de Matthieu laisse toujours **entrevoir la gloire du Seigneur,** de l'**Immanu'el**. Il est un peu solennel, mystérieux, et les gens se prosternent devant lui en un geste d'adoration. Matthieu coupe dans les détails narratifs de Marc pour mettre en valeur la puissance de Jésus et **sa maîtrise des événements.** En schématisant les récits, en développant les dialogues qui donnent le sens des gestes, il invite ses lecteurs à reconnaître dans les actes de salut posés jadis par Jésus-l'homme l'action présente du Seigneur qui sauve son Église. Matthieu incite aussi ses lecteurs à se reconnaître dans ces disciples qui ont encore «peu de foi» (8,26), et il regroupe pour eux les enseignements de Jésus sur le courage et les exigences de la vie fraternelle et chrétienne.

Pour montrer la **continuité de Jésus avec les Écritures,** Matthieu utilise beaucoup l'Ancien Testament; il fait des liens, montre que tel acte de Jésus correspond à l'espoir exprimé dans tel texte des prophètes. Il présente Jésus comme le nouveau Moïse qui enseigne sur la montagne et donne au peuple la Loi de Dieu. Il durcit l'affrontement entre Jésus et les Pharisiens au sujet de la Loi et montre que Jésus n'abroge pas cette Loi mais qu' **il l'accomplit** en l'orientant vers **la perfection du coeur.** «Accomplir» est un mot clé de Matthieu: **Jésus accomplit la promesse de Dieu et répond aux attentes des prophètes**. Il enseigne comment vivre sa vie selon la justice de Dieu. Finalement Matthieu invite ses lecteurs à ne pas confiner Jésus dans leurs propres frontières: il est désormais le **Seigneur de l'univers,** et aussi des non-juifs. «Dieu-avec-l'humanité», il envoie ses disciples à toutes les nations (28,19).

Note (suite): Les exercices qui ont précédé nous ont fait comprendre la complexité du phénomène de l'écriture des textes bibliques et l'importance du rôle joué non seulement par l'auteur sacré mais aussi par la communauté à laquelle il s'adressait dans cette rédaction. C'est un rôle que nous reconnaissons comme inspiré.

Avec les études de sémiotique, nous en venons même à penser que la Bible est un texte inspiré non seulement parce qu'elle est produite par une communauté inspirée mais aussi parce qu'elle est capable d'inspirer une communauté encore aujourd'hui.

Volet 1, Activité 3, fiche 1.

LUC

Luc écrit, entre l'an 80 et l'an 85 de notre ère, pour des chrétiens du monde grec. Composée surtout de petites gens sans pouvoir ni influence, sa communauté est comme bien d'autres en mauvaise posture dans la société, puisque sa fidélité va à un homme condamné à mort par les autorités civiles romaines. De plus, il semble exister au sein du groupe des tensions entre les membres plus riches et la majorité (comme à Corinthe), si l'on en croit l'importance que Luc attache au partage des biens. Avec réalisme, Luc veut affermir la foi de ces chrétiens en leur rappelant qu'il existe un **Sauveur** qui les aime et s'occupe d'eux.

Le thème du salut est fondamental dans le livre de Luc. Présenté aux bergers dès le départ comme Sauveur, le Jésus de Luc est amical, attentif, **proche des petites gens.** Il manifeste inlassablement **la tendresse du Père** à tous ceux et celles que l'on croit oubliés de Dieu. Femmes, pécheurs, malades, possédés et païens, tout le peuple des «perdus» rencontre en lui le berger qui les cherche et qui fête leur retour. Pour Luc **le salut est associé à la joie:** joie de Dieu qui **aime et pardonne,** joie de celui ou de celle qui **accueille cet amour.** Par l'entremise de Jésus, Dieu visite les petits et annonce **un temps de grâce** (4,16-21). Ce temps du salut, c'est maintenant, **aujourd'hui.** De même, la décision d'accueillir et de croire doit se prendre aujourd'hui. Pour Luc, cette décision de foi fait adopter un cheminement, marqué par la prière et le partage. Il montre donc souvent **Jésus en prière** et il transmet plusieurs enseignements aux disciples dans le long cheminement de Jésus vers Jérusalem (9,51-19,28); enseignements sur la confiance, la prière et **le partage des biens.**

Ses contacts dans le monde grec font de Luc un penseur universaliste; il repense l'histoire de l'humanité en fonction de la vie de Jésus. Jean-Baptiste appartient au temps «avant Jésus» (16,16), et l'Église représente désormais le nouveau temps du salut. Ces divisions du temps s'expriment par le **don de l'Esprit.** C'est l'Esprit qui pousse le Jésus de Luc à agir comme Sauveur du peuple et Seigneur de ses disciples. Ressuscité, il leur transmettra cet Esprit pour qu'ils portent à leur tour la bonne nouvelle du salut et de l'amour, de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,8). Ce **temps de l'Église dynamisée par l'Esprit,** c'est le temps des chrétiens de Luc, de ceux et celles qui, comme lui, n'ont pas connu l'homme de Nazareth mais qui rencontrent le Seigneur dans le partage de l'Écriture et du pain (Lc 24,13ss). Luc consacrera son second livre, les Actes des apôtres, à ce temps de l'Église.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Volet 1, Activité 3, fiche 1.

JEAN

L'Évangile de Jean mûrit longuement dans un milieu complexe, traversé par des questions venues du Judaïsme, des philosophies grecques et des religions de style ésotérique. Par la spiritualité de son récit, enrichi par ces divers courants, Jean indique l'essentiel à ses lecteurs: nous ne croyons pas en une idée ou un système mais en cet homme Jésus, fils du Dieu vivant. Face aux choix religieux offerts, la communauté est invitée à dire, comme Pierre: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de Vie éternelle» (6,68).

Homme de son temps, le Jésus de Jean est bien **intégré dans son milieu religieux et social.** Il va au temple, a des amis, prend part à la noce, aime la conversation et se montre fin psychologue avec ses interlocuteurs. Son sujet préféré: le Père. Chez Jean, toute **la vie de Jésus prend sa source dans le Père:** «D'où viens-tu? Du Père. Où vas-tu? Vers le Père. Que dis-tu? Ce que j'ai reçu du Père. Que fais-tu? Les oeuvres et la volonté du Père.» Jean met ainsi en valeur l'essentiel: en cet homme se révèle le Dieu que nous cherchons, le Père source de toute vie. Jean **explique par de longs discours** cette révélation. Il donne **une signification autant que des faits.** Pas de récit de la Cène, mais une méditation sur Jésus, pain de vie, et une longue conversation d'adieu avec les disciples. Peu de miracles: sept, appelés «signes». Par ces «signes» et par l'enseignement qui les accompagne le Jésus de Jean se manifeste comme le fils du Dieu vivant, en communion totale avec ce Père qu'il a pour mission de révéler au monde. Jésus est ici décrit comme un être vivant pour et par les relations humaines. Totalement uni au Père, tout son être est **tourné vers ceux qu'il aime,** qu'il appelle ses amis. Il les rassemble, les console de son départ, les invite à rester dans cet amour et à se définir par leur aptitude à aimer. Pour Jésus, l'heure de la crucifiction sera la plus importante. Il donnera alors sa vie pour ses amis afin de leur manifester l'amour que le Père leur porte.

Cet Évangile d'allure contemplative est pourtant dur: face aux signes et enseignements, il faut choisir. **Bâti comme un procès,** le livre de Jean parle de jugement, d'accusateur et de défenseur. Au coeur du procès, Jésus n'est pas le juge mais celui face à qui il faut faire un choix, le choix sur lequel on sera jugé. Les **témoins** se suivent: Jean-Baptiste, disciples, miraculés, les Écritures, l'Esprit, l'auteur. Les accusateurs sont là, souvent appelés «les Juifs». La tension dramatique du livre émerge dans les **thèmes dualistes:** amour-haine, lumière-ténèbres, vérité-mensonge, vie-mort. Ce drame et ces choix sont ceux des chrétiens de Jean, devenus croyants à partir des récits des disciples-témoins. Appelés à choisir la Vie, Jean les dit bienheureux, eux qui ont cru sans avoir vu.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 1, Activité 3, fiche 2.

Regard neuf sur des textes de Marc

À l'aide de la fiche 1, peut-on reconnaître dans ces textes certains thèmes ou certaines préoccupations de Marc, et quelques traits particuliers du visage de Jésus?

N.B.: les textes les plus intéressants pour les enseignants de 1re primaire sont les textes A, B et C et pour ceux de 6e primaire, les textes D et E.

A) 8,22-26: L'aveugle de Bethsaïde

B) 8,27-33: La profession de foi de Pierre et l'annonce de la Passion

C) 10,13-16: Jésus accueille des enfants

(comparer avec 9,33-37)

D) 10,17-22: L'appel de l'homme riche

E) 15,27-39: Sur la croix

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 1, Activité 3, fiche 2.

Regard neuf sur des textes de Matthieu

À l'aide de la fiche 1, peut-on reconnaître dans ces textes certains thèmes ou certaines préoccupations de Matthieu, et quelques traits particuliers du visage de Jésus?

N.B.: les textes les plus intéressants pour les enseignants de 2e primaire sont les textes C, E et G, pour ceux de 4e primaire, les textes A, B et G et pour ceux de 6e primaire les textes D et F.

A) 1,20-23: L'annonce de l'Immanu'el.

B) 4,12-17: La bonne nouvelle proclamée aux nations

C) 5,38-42: Loi du talion et appel au partage

D) 7,12: Le résumé de la Loi: faire à autrui...

E) 18,19-22: La prière et le pardon entre frères

F) 26,47-56: L'arrestation à Gethsémani

G) 28,16-20: L'apparition aux Onze

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Regard neuf sur des textes de Luc

À l'aide de la fiche 1, peut-on reconnaître dans ces textes certains thèmes ou certaines préoccupations de Luc, et quelques traits particuliers du visage de Jésus?

N.B.: les textes les plus intéressants pour les enseignants de 1re primaire sont les textes A, B, C, D, E et H, pour ceux de 3e primaire, les textes A, D, E, F, G, et H, pour les enseignants de 4e primaire, les textes A, B, C et H et pour ceux de 5e primaire les textes F, G, et H.

A) 2,6-14: La naissance de Jésus et l'annonce aux bergers

B) 4,16-22: La prédication de Jésus à Nazareth

C) 11,1-2: Le «Notre Père»

D) 19,1-10: La rencontre avec Zachée

E) 23,34: Une parole de Jésus en croix

Luc a écrit aussi les Actes des apôtres; on y retrouve ses principaux thèmes.

F) Ac 2,1-11: La Pentecôte.

G) 2,37-39: Les premières conversions.

H) 2,42-47: La vie de la première communauté.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 1, Activité 3, Corrigé de la fiche 2

MARC

A) 8,22-26: La guérison est progressive, comme si Jésus avait de la difficulté à guérir le malade. La puissance de guérison n'est pas «automatique». Le fait de situer la guérison hors du village et la consigne de ne pas y retourner évoque l'aspect «discrétion» de Marc.

B) 8,27-33: Sitôt reconnu comme Messie (figure de puissance), Jésus annonce que la suite ne se jouera pas selon les règles habituelles: on le rejettera et il sera tué. La réaction de Pierre indique bien qu'il a de la difficulté à accepter cet échec qui, pour Jésus, correspond aux «voies» d'un Dieu qui ne s'impose pas.

C) 10,13-16: Jésus ne fait pas qu'accueillir les enfants; il reproche aux disciples d'exercer un contrôle, un pouvoir sur eux. Le royaume est offert à ceux qui sont comme les enfants, sans pouvoir.

En 9,33-37, déjà, Jésus s'était comparé lui-même à un enfant, pour répondre aux disciples qui continuent de voir les choses en termes de grandeur et cherchent à se placer les uns au-dessus des autres.

D) 10,17-22: Jésus invite l'homme à faire la distinction entre Dieu et lui; il refuse qu'on lui attribue un qualificatif propre à Dieu. Il réagit émotivement envers quelqu'un qui lui est sympathique. Enfin, il invite au dépouillement.

E) 15,27-39: L'appel ironique des spectateurs à un signe de puissance extraordinaire met en évidence le manque de puissance de Jésus; si c'est cela qu'il leur faut pour croire (v.32), tant pis! L'appel à Dieu et l'incompréhension des témoins accentuent l'image d'impuissance, de serviteur sans moyen. C'est dans cette figure d'homme en détresse que le centurion (un Romain!) reconnaît le fils de Dieu.

MATTHIEU

A) 1,20-23: Matthieu situe Jésus dans la filiation de David, roi-héros de l'Ancien Testament, et le dit «sauveur de son peuple», c'est-à-dire du peuple juif. Il précise qu'ainsi s'accomplit une prophétie de l'Ancien Testament: «Dieu-avec-nous». Jésus est appelé dès le début de l'Évangile «l'Immanu'el».

B) 4,12-17: La mission de Jésus est présentée comme l'accomplissement d'une attente du prophète. Et elle concerne toutes les nations (v.15).

C) 5,38-42: Jésus fait référence à la Loi de Moïse et va plus loin; non seulement ne pas user envers les autres de plus de violence qu'ils n'en ont user (loi du talion), mais ne pas en user du tout!

D) 7,12: Même remarque: l'essentiel des Écritures poussé à la perfection.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

E) 18,19-22: Promesse d'être «Dieu-avec-nous»; pour Matthieu, Jésus de Nazareth est aussi le Seigneur au milieu des croyants (le verbe est même au présent alors qu'il parle de ce qui viendra après la résurrection). C'est cette présence qui rend les croyants capables de se dépasser, entre autres de pardonner plus qu'ils ne le feraient normalement.

F) 26,47-56: Les versets 50 et 52-56 donnent à Jésus le contrôle de la situation alors que normalement celui qui se fait arrêter est victime et joue un rôle passif. L'appel possible à Dieu et aux anges ajoute à sa grandeur.Matthieu reprend aussi le thème de l'accomplissement des Écritures.

G) 28,16-20: Le fait que Jésus «ordonne», qu'il a reçu «tout pouvoir» et qu'on se «prosterne» devant lui, voilà qui contribue à donner au Jésus de Matthieu une image de grandeur: il est le Seigneur, «Dieu-avec-nous». Matthieu reprend à la fin du livre sa formule du début: «je suis avec vous». Trace aussi de la dimension universelle.

LUC (Évangile)

A) 2,6-14: Luc insiste sur les conditions de pauvreté et de simplicité qui ont entouré la naissance de Jésus; dès le début, il partage la condition des gens simples. Les seuls témoins: des bergers, groupe qui est au bas de l'échelle sociale; c'est pourtant à eux que l'ange de Dieu s'adresse. Thème de la joie pour le peuple et titre de Sauveur. Par rapport à la grandeur de ce qui est annoncé, le signe donné a l'air encore plus simple et pauvre. Enfin, Dieu est «défini» ici par son amour pour l'humanité.

B) 4,16-22: C'est l'Esprit qui dynamise toute la mission. Cette mission est bonne nouvelle et libération pour les pauvres et les petits; Dieu annonce un temps d'accueil et de grâce. Le temps de ce salut, c'est «aujourd'hui». La réaction des gens, comme le début du verset 16, rappelle l'origine modeste de Jésus.

C) 11,1-2: Luc montre Jésus en prière et enracine dans cette expérience la prière des disciples. Le «Notre Père» est moins un «enseignement» (comme dans Mt 6) qu'une participation des croyants à la prière de Jésus.

D) 19,1-10: Plusieurs thèmes de Luc: présence de Jésus auprès de ceux qu'on croit rejetés par Dieu (pécheurs); réaction d'accueil et de joie; conversion et partage des biens; Jésus présenté comme sauveur des perdus.

E) 23,34: Jusque sur la croix, Jésus accorde son pardon.

LUC (Actes des apôtres)

F) 2,1-11: Le don de l'Esprit aux disciples donne en quelque sorte le coup d'envoi à l'Église et à sa mission: annoncer au monde entier (dans toutes les langues) la bonne nouvelle du salut (les «merveilles» de Dieu, v.11).

G) 2,37-39: L'annonce de ce salut entraîne la conversion, le pardon et le don de l'Esprit, trois thèmes importants chez Luc. Cette annonce n'a pas de limite: elle rejoint ceux qui sont «au loin» (monde grec) et dans le futur («appellera»).

H) 2,42-47: La vie des croyants reflète les thèmes de Luc: fraternité, fraction du pain, prière, unité, partage des biens selon les besoins, joie, simplicité, louange à Dieu et salut.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activité 4: formulation des connaissances acquises au cours des activités du volet 1.

Durée approximative: 30 à 40 minutes.

Orientation pédagogique: l'activité doit favoriser une expression plus personnelle des éléments qui motivent à porter un regard différent sur le texte biblique.

Modes d'action: travail individuel, travail en équipe et séance plénière.

Matériel requis: fiches 1 et 2, p. 54-55.

Tâches de l'animateur: présenter l'activité et animer la séance plénière.

Scénario

Travail individuel et en équipe:

Chacun prend connaissance de trois opinions sur le texte, présentées sur la fiche 1, et fait part de ses réactions en présentant ses propres arguments, et en précisant les points avec lesquels il est d'accord ou non. On en discute ensuite en équipe.

Travail individuel

À partir des opinions exprimées et arguments apportés au cours de la discussion, chacun identifie personnellement, à l'aide de la fiche 2, quelques éléments pouvant le motiver à changer sa façon de voir le texte.

Séance plénière

L'échange de vues porte surtout sur les éléments de la fiche 2, afin que les participants puissent faire part de leur nouvelle façon de voir le texte biblique.

L'exploration du volet 1 n'aura certes pas répondu à toutes les questions que les participants se posent face au texte biblique, et aura peut-être même suscité de nouvelles questions. On peut signaler au groupe les ressources indiquées en bibliographie, ou d'autres resssources disponibles dans le milieu.

Variante: selon le temps disponible, on peut réaliser uniquement la fiche 2, individuellement, en équipe puis au cours d'une séance plénière.

Volet 1, Activité 4, fiche 1.

Étude de cas: «Divers regards sur le texte biblique»

En équipe, trois personnes qui discutent de leur façon de voir les textes des Évangiles. Vous prenez connaissance des trois opinions, vous précisez vos propres arguments, indiquez les points sur lesquels vous êtes d'accord ou non, puis vous en discutez avec votre équipe.

Opinion 1: «Je vois le texte des Évangiles comme une sorte de reportage; je le lis surtout pour savoir ce qui s'est vraiment passé, pour prendre connaissance de l'événement de la vie de Jésus qui est décrit.»

Opinion 2: «Moi je vois plutôt le texte comme un témoignage; quand je le lis, je cherche le message que l'auteur veut transmettre. Je considère le texte comme l'oeuvre de quelqu'un qui a réfléchi et dit, à sa façon, ce qu'il trouve important dans tel événement et le sens que cet événement a pour lui et pour nous comme croyants.»

Opinion 3: «Eh bien! si on a trois récits différents sur le même événement, moi je pense qu'il vaudrait mieux les ramasser en un seul. On pourrait découper les quatre évangiles, laisser de côté les morceaux qui ne vont pas ensemble, et en refaire un seul avec ce qui reste!»

Mes réactions et arguments

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Autres arguments intéressants apportés par l'équipe

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 1, Activité 4, fiche 2.

Regard neuf sur le texte biblique

Dans l'ensemble du volet 1, quels sont les éléments nouveaux qui modifient ma façon de voir le texte biblique, qui m'invitent à porter sur lui un regard différent?

À la fin de ce volet, quelles sont les questions que je continue à me poser face au texte biblique?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

MARC

Certains me considèrent comme l'inventeur d'un nouveau genre littéraire: je suis le premier à avoir écrit un évangile! Le mot évangile signifie pourtant «bonne nouvelle», et lorsque j'ai achevé mon manuscrit, il y avait déjà une quarantaine d'années que Jésus était mort, et que ses premiers disciples nous avaient annoncé la Bonne Nouvelle de sa résurrection! Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, entre mes enthousiasmes d'alors, en Palestine, et ce travail d'écriture pour ma communauté chrétienne... Entre temps, j'ai vu mourir Pierre, Paul... et combien de chrétiens de Rome, victimes de la folie meurtrière de l'empereur Néron! Certains me manquent encore beaucoup... La vie fraternelle, nos solidarités, la foi commune au Christ Jésus, ça n'étouffe pas la tristesse, bien sûr... mais comme disait Junia, ça la rend parfois plus légère au cœur, non? Comme ... traversée d'espérance...

Quand le monde ne tourne pas rond, c'est curieux comme l'espérance prend toutes sortes de formes... Chez nous, chrétiens de Rome, plusieurs ont commencé à espérer que Christ vienne ***très bientôt***, avec grande force et puissance, pour nous sortir de notre situation de persécution... Comme bien des familles sont éprouvées durement, je ne m'étonne pas que cette idée ait circulé parmi nous, mais moi je ne la partage pas... J'y ai beaucoup réfléchi, tandis que je relisais tous ces parchemins qui relatent des événements de la vie de Jésus, et que je cherchais comment les ré-écrire et les regrouper en un seul document... Cette question d'espérance hantait tous ceux qui venait voir progresser mon travail, impatients de lire enfin ma ... «vie de Jésus». Mais à cause d'eux, justement, ça n'est pas exactement une «vie de Jésus» que j'ai écrit, enfin... pas seulement ça! C'est plutôt... ***la bonne nouvelle*** de Jésus, Christ et fils de Dieu! J'ai réalisé que ça ne suffit pas de simplement raconter le passé! Il faut aussi que ce passé nous fasse ***vivre, maintenant***, ici à Rome! Ces chrétiens qui risquent leur vie à cause de leur foi, comment est-ce que je pourrais écrire sur Jésus sans penser à eux? sans écrire ***pour*** eux? Tous, ils se posent la même question: puisque Celui en qui nous croyons est le Messie, le fils de Dieu, puisque la puissance de Dieu habite en lui, pourquoi nous, ses disciples, sommes-nous livrés, impuissants, à la merci de nos persécuteurs? Quand donc viendra-t-il nous délivrer? imposer la loi de l'Amour? ... Au fond, tout le monde souhaite que quelque chose d'extraordinaire arrive...

Et moi aussi, je l'avoue... mais je suis plus serein depuis que Junia m'a fait comprendre ceci: l'amour, ça ne peut pas être imposé de force. Je comprends maintenant que Jésus, tout Christ puissant qu'il était, a choisi le bon chemin, le seul possible en fait: il ne s'est pas imposé par la puissance... Révéler un Dieu qui nous aime, ça voulait dire aussi accepter le risque d'un refus... C'est bien pour ça que sa mort est un signe important pour nous, qui sommes rejetés comme lui. Jusqu'à la fin, il aura ***refusé*** de s'imposer par la force, le merveilleux ou l'extraordinaire. Alors moi, en écrivant, j'ai ***voulu faire ressortir*** clairement ce choix de Jésus, pour qu'il puisse donner sens à nos difficultés... et à nos espérances.

Mon récit du baptême, par exemple, au début... J'ai voulu que la scène qui suit le baptême de Jésus par Jean soit discrète, toute intérieure à Jésus. Alors c'est lui qui voit ce qui se passe, et c'est à lui que la voix du ciel parle. J'ai écrit ainsi pour montrer que le merveilleux dont Dieu est capable, la puissance divine manifestée en Jésus, ça n'a pas été dans sa vie un moyen pratique pour impressionner les foules, pour les ***forcer*** à le reconnaître comme Messie... Et les cieux, j'ai écrit qu'ils se déchirent... Dans les manuscrits que j'ai consultés, on parlait plutôt de cieux qui s'ouvrent... Mais «se déchirer», pour moi, ça peut faire allusion au voile du Temple qui se déchire, au moment de la mort de Jésus... parce que je sais maintenant que cette mort dit bien son refus

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989

de s'imposer par la force ou l'extraordinaire. C'est dans ce choix, vécu jusqu'au bout, que Jésus nous révèle le visage de Dieu… Alors je pense que nous, à Rome, on fait le même choix, on croit au même Dieu, et on prend le même chemin… J'ai écrit comme ça pour que les gens y pensent.

Et nous y pensons, ensemble, quand nous pouvons nous identifier à ce soldat romain au pied de la croix, celui qui contemple Jésus persécuté, impuissant, et qui reconnaît en lui, justement, le fils de Dieu…

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

MATTHIEU

Vers la fin des années 60, un frère qui était de passage en Syrie nous a apporté de Rome un manuscrit... On m'a dit plus tard qu'un certain Marc, d'origine juive tout comme nous, avait retravaillé ce manuscrit, et qu'on l'appelle maintenant «l'Évangile de Marc». Que l'Éternel le bénisse pour cette belle idée! Car je sais à quel point cet ouvrage est, pour les chrétiens de Rome, une source d'inspiration et d'approfondissement du mystère de Jésus. Il l'est pour d'autres aussi... et pour moi, bien sûr! C'est grâce à lui que j'ai décidé, une quinzaine d'années plus tard, de rédiger moi aussi un document sur le Seigneur.

Non pas que j'aie voulu faire mieux que lui, non! Je voulais plutôt faire la même chose, mais autrement... Chez nous, chrétiens juifs de Syrie, circulent plusieurs parchemins sur Jésus, surtout sur ses enseignements... Marc ne semble pas connaître ces témoignages écrits, qui se sont développés entre autres dans les communautés chrétiennes de Palestine... Rome est si loin de nous!

Et puis, les chrétiens de Rome ne sont pas les chrétiens juifs de Syrie; nos problèmes ne sont pas les mêmes. Ici, nous sommes déchirés entre notre appartenance au judaïsme et notre fidélité au Seigneur Jésus. Plusieurs d'entre nous sont rejetés par leur famille, d'autres perdent leur travail. Nos frères de race, entraînés par les Pharisiens, s'éloignent de nous et nous refusent l'entrée de la synagogue, parce que nous proclamons que Jésus est bien le Messie espéré par les anciens prophètes. Ne devais-je pas tenir compte de ces difficultés? Au fond, j'obéis aux mêmes raisons que Marc. Il a écrit ***plus*** qu'une vie de Jésus: une catéchèse, adaptée à sa communauté, riche de toute la réflexion et l'expérience des chrétiens de Rome... Pouvais-je faire moins, moi, pour ma ***propre*** communauté, qui porte d'autres questions et réflexions? Ne devais-je pas, moi aussi, écrire ***pour*** eux?

Plusieurs disent que dans mon manuscrit, le visage de Jésus semble plus solennel, mystérieux...

Le Jésus de Marc est plus simple, c'est vrai. C'est peut-être parce que pour nous, chrétiens de Syrie, l'homme Jésus est devenu inséparable du Seigneur ressuscité et vivant dont, chaque jour, nous sentons la présence. Nous sommes du peuple juif, héritiers de la promesse des Écritures. Je reflète seulement notre foi la plus profonde quand j'insiste pour montrer qu'en Jésus la promesse de Dieu s'accomplit: cet homme est l'Immanu'el, ***Dieu avec nous***! Pas étonnant que ça lui donne un air un peu solennel! Je suis certain que nous partageons tous la même foi en Jésus! Seulement elle se dit avec d'autres accents, selon des sensibilités différentes, par d'autres images. On dit le ***même*** passé, mais on ***doit*** le dire ***pour*** et ***dans*** le ***présent*** particulier qui est le nôtre. C'est d'ailleurs ainsi que les anciennes Écritures se sont développées; je le sais bien, moi qui suis un scribe!

C'est vrai que ça donne des récits un peu différents; mon récit du baptême par exemple... La discussion avec Jean le baptiste est placée là pour donner le ***sens*** du geste: normalement le plus grand des deux c'est celui qui baptise l'autre, mais attention! C'est bien Jésus qui maîtrise la situation! Il agit ainsi pour ***accomplir toute justice***; ça c'est un thème central de nos anciennes Écritures! En Jésus se réalise, ***s'accomplit*** le projet de Dieu pour nous... Quant aux cieux qui s'ouvrent, c'est une longue histoire: en Palestine, dans le temps de Jésus, on disait parfois: «les cieux sont ***fermés***». C'était une manière de dire qu'il n'y avait plus de prophète en Israël; «les cieux fermés», ça exprimait la fin d'un certain mode de communication entre Dieu et son peuple. C'est pour ça qu'après la résurrection de Jésus, les premiers chrétiens ont parlé des ***cieux qui s'ouvrent***: ça voulait dire que par Jésus, la communication entre Dieu et nous était désormais rétablie: les cieux n'étaient plus fermés! C'est devenu chez nous une tradition de parler de cieux qui s'ouvrent... Et moi, j'ai préféré garder cette image traditionnelle, plutôt que le «déchirer» de Marc, parce qu'elle a un sens plus fort pour nous, juifs chrétiens. Elle nous parle de Dieu qui se fait connaître, qui ***se révèle***, en Jésus, comme un «Dieu avec nous»... Bon, j'admets que la scène est moins discrète que chez Marc, plus grandiose, avec la voix du ciel qui parle à tout le monde, comme un haut-

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

parleur... Mais c'est voulu! Au fond, la voix, elle parle au ***lecteur***, à ***tous*** les lecteurs! C'est ma façon de faire comprendre le ***sens***, toute la ***portée*** de l'événement! Cette révélation de Dieu en Jésus, je voudrais... je voudrais qu'elle ***déborde*** les mots, qu'elle ***jaillisse hors du parchemin***! parce qu'elle concerne le monde entier, le cosmos même, comme disent les Grecs. Là aussi, il y a un message pour ma communauté chrétienne: Jésus n'est pas seulement le Messie des Juifs, ***notre*** Messie; il nous déborde. Le ressuscité, c'est «Dieu-avec-l'humanité»,... avec les Grecs, les Romains, les Égyptiens! Il est «Dieu avec nous» pour toujours, et ce «nous»-là, il traverse les mers et les siècles!

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

LUC

Puisque d'autres, comme Marc de Rome, ont décidé d'écrire un document sur Jésus le sauveur, moi aussi, Luc, je me suis mis à la tâche, vers le milieu des années 80. Je pense et je vis comme un Grec, avec des frères et sœurs de culture grecque, et j'en suis fier! Et je suis convaincu, comme Paul, que l'Évangile doit être juif avec les Juifs, et grec avec les Grecs! La bonne nouvelle du salut est trop importante, son mystère est trop riche et trop merveilleux, pour qu'on l'enferme dans un seul manuscrit... Il y aura toujours plus à dire...

Dans nos belles cités grecques, les communautés chrétiennes ont médité et réécrit plusieurs bouts de manuscrit sur Jésus, qui semblent inconnus de Marc. On aura beau dire que Rome est le centre du monde... C'est pour ça que mon texte est plus long que celui de Marc. J'ai surtout veillé à bien ordonner l'ensemble. Je ne parle pas ici de l'ordre chronologique des événements, non! C'est un autre ordre qui m'intéresse, plus profond. Nous, les Grecs, avons une pensée ouverte sur l'universel; et j'ai réfléchi, surtout en écoutant Paul il y a 30 ans, au fait que c'est bien toute l'histoire de l'humanité, l'histoire universelle, qui est transformée par l'événement Jésus. Plus rien ne sera comme avant! Désormais, l'histoire sera ordonnée, divisée en trois temps: «temps avant Jésus», «temps du salut en Jésus» et «temps de l'Église», témoin du salut. Mon document est organisé pour faire comprendre cet ordre profond de l'histoire. Nous, les chrétiens d'aujourd'hui, on est dans le troisième temps... Jean-Baptiste, lui, fait partie du premier temps, le temps avant Jésus: il le précède et le prépare. J'ai organisé mon récit du baptême de Jésus de manière à faire saisir ce passage d'un temps à un autre: j'ai fait sortir Jean de la scène avant de faire entrer Jésus. Parce que c'est bien l'avènement de l'Esprit qui marque le début du temps nouveau, le début de la mission de Jésus. L'Esprit, cette force intérieure si réelle, presque physique! C'est l'Esprit qui pousse Jésus à agir, à proclamer devant tous que le temps de la grâce de Dieu est arrivé! Tout comme l'avènement de l'Esprit, après la résurrection, va pousser les disciples dans le temps de l'Église, pour qu'ils proclament à leur tour le salut!

Dans mon récit, je parle aussi du peuple, et de la prière de Jésus. Je sais que Jean-Baptiste a été un homme populaire; tout le monde venait à lui pour se faire baptiser. Je trouve ça important de le rappeler, pour montrer dès le départ que Jésus fait partie du peuple, qu'il s'associe aux gens simples et pauvres, à la foule attirée par Jean. Jésus ne s'est-il pas, toute sa vie, fait proche des gens? proche des plus petits? des malades? des femmes? Il s'est montré plein de tendresse pour eux, toujours prêt au pardon et à la joie, comme le père de la parabole qui fête le retour de son fils... Ce visage de Jésus et si important pour nous!

La voix du ciel aussi est différente de chez Marc! J'ai mis ici un phrase prise dans un psaume juif connu de ma communauté, un psaume qui était récité jadis en Israël quand on consacrait le roi. C'est pour moi un moyen de faire comprendre que Jésus est roi, à sa manière. L'image du roi est parlante pour nous; dans notre héritage politique, le roi doit être le sauveur et le berger de son peuple.Voici donc Jésus de Nazareth, sauveur et roi sans armée ni palais!... Jésus est un roi simple, proche des gens, avec eux... C'est le Jésus que nous aimons, celui qui prend la brebis sur son épaule, celui qui s'invite chez Zachée et qui soupe tranquillement chez Marthe et Marie.

J'aurais aimé rencontrer ce Jésus-là, en chair et en os... Mais vous et moi, on est venu après, c'est tout... J'y pensais en travaillant sur le récit des deux disciples qui retournent à Emmaüs, après la mort de Jésus. Ils l'ont connu, eux, Jésus de Nazareth! Et pourtant ils se retrouvent exactement comme nous: la présence du Sauveur, pour eux comme pour nous, elle se trouve désormais dans l'intelligence des Écritures et dans le pain partagé, fraternellement, en son nom. C'est la communauté des croyants qui est pour nous le lieu du ressuscité: c'est ça l'Église! Et c'est pour ça que l'Esprit nous a été donné! C'est si important de comprendre ce temps nouveau, le temps de l'Église... Il fallait bien que j'écrive un second document pour témoigner de ça. Vous l'avez lu? On l'appelle «Les Actes des apôtres».

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989

Présentation

Grâce aux activités du volet 1, nous avons constaté la distance qui existe entre le texte et l'événement qu'il rapporte: le texte n'offre pas une totale transparence, et sa visée première n'est pas de nous raconter exactement ce qui s'est passé. Le regard neuf que nous posons sur le texte nous permet d'observer la façon dont ce texte réussit à donner un sens se rapportant à la foi à l'occasion d'un événement de la vie de Jésus. Le lecteur averti sait désormais qu'il ne peut pas aborder le texte comme le récit fidèle de ce qui s'est passé, mais comme un texte conçu de manière à susciter la réflexion sur ce que l'événement peut représenter pour nous. Pour tirer profit au maximum des diverses significations que le texte propose, les lecteurs disposent de certaines méthodes et techniques, qui seront explorées au cours des activités du volet 2.

Dans un premier temps, l'accent sera mis sur des *méthodes de relecture* qui stimulent la créativité du lecteur. Ces méthodes nous invitent à nous interroger sur la conception ou la structure particulière du texte. Considérer le texte comme un scénario entièrement conçu pour être significatif pour le lecteur, c'est se permettre de l'étudier, de le parcourir en tout sens, de le décortiquer pour en saisir la logique, etc. Cette façon d'entrer en relation avec un texte peut être très stimulante et productive; elle nous permet d'«activer» le texte, de le «faire parler». Et elle permet surtout au lecteur de ne plus être uniquement un spectateur passif mais d'être lui-même actif, de produire un travail créatif sur le texte. C'est ce que nous appelons ici la relecture. L'objectif visé au cours de cette étape concerne directement les enseignants, et les apprentissages proposés visent d'abord à développer davantage leur habileté à lire et à exploiter des textes. Par la suite le lecteur, plus conscient des richesses et des divers aspects du texte, pourra enrichir sa présentation aux élèves. Mais puisque la lecture peut être aussi bien un loisir qu'une activité scolaire, certaines des méthodes de relecture expérimentées ici pourraient une fois simplifiées, être rendues accessibles aux élèves.

Dans un deuxième temps, diverses techniques seront proposées. Celles-ci pourront favoriser la créativité des élèves et faire en sorte qu'ils adoptent une attitude active et productive lors de la lecture des textes bibliques. Pour cela, l'accent sera d'abord mis sur la connaissance de diverses techniques de RELECTURE et de RÉÉCRITURE du texte. Ensuite quelques techniques seront illustrées afin de susciter une plus grande motivation pour l'utilisation de moyens permettant de porter un regard neuf sur les textes bibliques.

VOLET 2

Objectif terminal: expérimenter différentes façons de relire et de réécrire les textes bibliques avec les élèves du primaire.

Objectifs intermédiaires	Contenus
Identifier différentes étapes qui facilitent une relecture stimulante et active d'un texte biblique.	– Structure et déroulement d'un récit. • Les opérations de transformation dans trois récits: Zachée, Lévi, Bartimée. • Ressemblances de structure et de déroulement entre divers récits des Évangiles.
Utiliser différentes techniques permettant de relire et de réécrire un texte biblique avec un regard neuf avec des élèves du primaire.	– Boîte à outils: étapes de lecture et questions types.
Planifier la relecture et la réécriture d'un texte biblique avec des élèves du primaire.	– Retour à la liste des pratiques de lectures présentée en préévaluation. – Utilisation des nouveaux acquis pour la préparation d'une activité d'enseignement.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activités

1- Recherche sur la transformation opérée dans divers récits. p. 69

2- Utilisation d'un ensemble de questions types. p. 79

3- Pour que la parole de Dieu facilite l'apprentissage. p. 93

4- Des techniques de relecture et de réécriture au service de la parole de Dieu. p. 103

5- Genres littéraires et choix de techniques. p. 107

6- Techniques de relecture et de réécriture des textes bibliques. p. 113

7- Planification d'une activité de relecture et de réécriture d'un texte biblique. p. 133

Postévaluation p. 137

Bibliographie p. 141

Fiches de travail

1. La rencontre avec Zachée p. 71
2. L'appel de Lévi-Matthieu p. 72
3. La guérison de Bartimée p. 73
4. Ressemblances entre les trois récits p. 77

1. Étapes de lecture et questions types. p. 82

1. Zachée p. 94
2. Lévi-Matthieu p. 95
3. Bartimée p. 96

1. Liste de techniques p. 105
2. Définitions p. 106

1. 1er cycle p. 108
2. 2e cycle p. 110

1. La murale p. 114
2. Le triptyque p. 116
3. Le carton animé p. 118
4. Le triangle et le personnage p. 119
5. Le pictogramme p. 120

1. Grille p. 132
2. Exemple p. 133

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

Activité 1: recherche sur l'évolution d'une situation donnée dans un récit.

Durée approximative: 90 minutes.

Orientation pédagogique: l'activité permet de sensibiliser au fait qu'un récit est la description d'une transformation.
En effet:
- il existe une situation de départ (initiale);
- une série d'actions modifient cette situation;
- on arrive à une situation finale différente.

Cette clé de lecture enrichit la compréhension du texte et aide à percevoir les ressemblances profondes entre plusieurs récits des Évangiles.

Modes d'action: travail en équipe et séance plénière.

Matériel requis:
- fiches 1, 2, 3 et 4 p. 71-72-73 et 77,
- nouveau Testament (Évangiles),
- corrigés des fiches 1, 2, 3 et 4, p. 74-75-76 et 78.

Tâches de l'animateur: présenter l'activité et animer les séances plénières.

Scénario

Présentation

L'animateur signale le fait qu'un récit reflète toujours une transformation. C'est là une clé de lecture très utile et qui nous est déjà familière. Par exemple, devant un film ou un récit dont la fin nous ramène au point de départ, nous sommes souvent déçus: en fin de compte, il ne s'est rien passé! Le but ici est de convertir cette image perception du récit en une méthode de lecture plus consciente et systématique, permettant de mieux observer l'évolution des récits bibliques et de constater comment s'enchaînent les actions qui modifient la situation.

Travail en équipe

À l'aide des fiches 1, 2 ou 3, chaque équipe réalise le travail sur l'un des trois récits proposés.

Répartir les équipes selon la classe.
Fiche 1, Zachée: 1re, 3e et 6e primaire.
Fiche 2, Lévi-Matthieu: 2e et 4e primaire.
Fiche 3, Bartimée - l'aveugle de Jéricho: 2e, 3e, 4e et 6e primaire.

Séance plénière

Du cours de la séance, l'animateur peut compléter à l'aide des corrigés des fiches 1, 2 et 3. Les principaux éléments sont notés au tableau, dans une colonne réservée à chacun des récits, de manière à faire ressortir l'évolution des trois récits.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Plutôt que de rendre compte de chacun des récits l'un après l'autre, chaque équipe peut présenter ses conclusions en parallèle: situation initiale des trois récits, puis événement, puis situation finale. Cette façon de procéder permet de mettre en valeur tout de suite quelques ressemblances de scénario (ou de structure) entre les récits.

Travail en équipe

En équipes de trois, on explore les ressemblances qui existent entre les trois récits à l'aide de la fiche 4 (p. 77) et du tableau de la séance plénière.

Au cours de la séance plénière, on aura déjà établi une certaine ressemblance entre les trois récits. Ce travail plus systématique de comparaison devrait être présenté comme une invitation à porter davantage son attention sur la structure commune des récits. Cette façon d'aborder les récits permet de dépasser l'aspect anecdotique de chaque texte d'évangile pour mieux saisir la continuité et les caractéristiques profondes de l'action de Jésus.
Les équipes de trois peuvent être constituées de gens qui ont travaillé sur des récits différents.

Variante: si on manque de temps, ce travail de comparaison peut se faire en séance plénière après la mise en commun. L'essentiel est d'assurer une bonne compréhension de ce travail. Les récits utilisés ne sont qu'un exemple de ce qu'on peut percevoir dans différents textes lorsqu'on est sensibilisé au fonctionnement et à la structure de fond de ces textes.

Séance plénière

Inviter le groupe à exprimer les éléments qui lui paraissent importants, et compléter si nécessaire avec le corrigé de la fiche 4.

On peut élargir la séance plénière à d'autres récits connus du groupe qui se déroulent d'une façon similaire. On peut aussi développer la dernière remarque du corrigé, pour aider à dépasser l'image première de Jésus c'est-à-dire «le bon gars» qui aime tout le monde. Dans le contexte socio-religieux du temps, ces personnages sont mis hors-circuit parce que les gens croient que Dieu aussi les exclut («pécheurs»). L'attitude de Jésus remet en cause cette image de Dieu: il révèle un Dieu qui aime «le premier», sans attendre qu'on fasse ce qu'il faut pour mériter son amour; un Dieu qui ne pratique pas l'exclusion. Le geste de Jésus dit à l'autre: «Dieu ne te tourne pas le dos lui aussi, comme tu le crois, mais te veut en vie, se veut proche de toi». Son attitude libère du remord et de la culpabilité. Être vu autrement et être aimé, cela rend capable d'aimer à son tour et rend possibles, au sein de la communauté humaine, les échanges, l'amour , la disposition du donner et à recevoir.

Remarques sur l'enseignement: une meilleure perception du déroulement des récits et de leurs ressemblances facilite la présentation aux élèves et contribue à la cohérence globale des contenus traités en classe. On peut signaler aussi que cette clé de lecture des récits est en partie accessible aux élèves: la façon de leur raconter le récit (les détails ajoutés ou supprimés) peut mettre plus en évidence les éléments qui aident à voir la transformation.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 1, fiche 1.

Le récit d'une transformation: La rencontre avec Zachée (Lc 19,1-10)

Lire le récit et repérer les divers éléments à l'aide des numéros de versets indiqués entre parenthèses.

Situation initiale	
1. Qui est Zachée? Que sait-on de ce que l'argent représente pour lui? (1-3) 2. Comment les gens le perçoivent-ils? Quelle image ont-ils de lui? (7) 3. Par rapport aux autres, comment peut-il décrire Zachée, avant sa rencontre avec Jésus: – physiquement (3-4) – financièrement (8)	
Événement	
1. Qui prend l'initiative d'un contact? (5) 2. Quelles réactions provoque cette initiative – chez Zachée? (6) – chez les gens? (7) 3. Pour agir ainsi, comment Jésus voit-il Zachée? (5 et 9-10)	
Situation finale et sens donné à l'action	
1. Quelle transformation se fait chez Zachée – dans ses rapports avec les autres? – face à sa perception de l'argent? 2. Qu'est-ce qui a provoqué cette transformation? 3. Dans quels termes le récit nomme-t-il Jésus et son intervention? (10)	

Volet 2, Activité 1, fiche 1.

Le récit d'une transformation: L'appel de Lévi-Matthieu (Lc 5,27-31)

Lire le récit et repérer les divers éléments à l'aide des numéros de versets indiqués entre parenthèses.

Situation initiale

1. Que sait-on de Lévi? de sa position physique? (27) 2. Quelle est son activité par rapport aux autres? (27) 3. Comment les gens le perçoivent-ils? À qui l'associe-t-on? (30)	

Événement

1. Qui prend l'initiative d'un contact? (27) 2. Pour agir ainsi, comment Jésus voit-il Lévi? 3. Quelles réactions provoque cette initiative chez Lévi? (28-29)	

Situation finale et sens donné à l'action

1. Qui sont les 2 groupes en présence? (29-30) 2. Quelle est l'ambiance du premier groupe? (29) 3. Quelles sont la position et l'activité de Lévi dans ce groupe? 4. Qu'est-ce qui a amené cette transformation de la position de Lévi? 5. Quelle est l'attitude du second groupe? (30) 6. Dans quels termes désigne-t-on Jésus et son intervention dans le récit? (31-32)	

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 1, fiche 3.

Le récit d'une transformation: La guérison de Bartimée (Mc 10,46-51)

Lire le récit et repérer les divers éléments à l'aide des numéros de versets indiqués entre parenthèses.

Situation initiale

1. Qui est Bartimée? Que fait-il? Quelle est sa position par rapport aux autres personnages? (46) 2. Comment les gens le voient-ils? Quelle image se font-ils de lui? (48)	

Événement

1. Qui prend l'initiative d'un contact? (47 et 50) 2. Comment Jésus voit-il Bartimée, – d'après sa réaction? (49) – d'après ses paroles? (51-52) 3. Quelles réactions suscite l'attitude de Jésus – chez les gens? (49) – chez Bartimée? (50)	

Situation finale et sens donné à l'action

1. Quelles transformations vit Bartimée? (52) 2. Dans quelle position est-il maintenant par rapport aux autres? 3. Qu'est-ce qui a provoqué ces transformations? 4. Dans quels termes désigne-t-on Jésus et son intervention dans le récit? (48)	

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 1, Corrigé de la fiche 1.

Le récit d'une transformation: La rencontre avec Zachée (Lc 19,1-10)

Situation initiale

1. Zachée est riche. C'est lui le chef des collecteurs d'impôts. Il possède argent et puissance; il vit de l'argent des autres. Physiquement, il est de petite taille (un désavantage).

2. C'est un pécheur; quelqu'un qu'on ne doit pas fréquenter (il est isolé).

3. Il ne veut pas entrer en contact avec Jésus; il veut seulement voir qui il est. Il reste en retrait, ne participe pas au mouvement de la foule. Il agit lui-même selon l'image que les autres ont de lui: quelqu'un qui reste à part.
   Il sait qu'il a pu faire du tort à des gens au point de vue financier.

Événement

1. L'initiative d'un contact direct vient de Jésus et l'intérêt ou la curiosité de Zachée rend cette initiative possible.

2. La réaction de Zachée: il s'empresse d'accueillir Jésus avec joie (il est probablement surpris, si l'on se fie à l'image qu'il a de lui-même).
   La réaction des gens: murmures, critiques, étonnement. Jésus adopte une attitude différente de celle à laquelle on s'attend.

3. Jésus voit en Zachée quelqu'un qu'on peut fréquenter, contrairement à la foule.
   Il voit aussi que Zachée est un pécheur, ce qui ne l'empêche pas de voir en lui un fils d'Abraham (donc un frère de race, un membre du peuple élu).

Situation finale

1. Zachée était riche et isolé. Il devient moins riche et établi des relations avec les autres; l'argent n'est plus pour lui source d'isolement et de pouvoir. Il tente de développer son aptitude à partager avec les autres et de réparer le tort qu'il a pu faire.
   C'est comme si Zachée prenait conscience à la fois de l'existence des autres (il y a des pauvres et aussi des gens qu'il a exploités) et des relations qu'il peut établir avec eux, malgré ce qu'il est, c'est-à-dire «pécheur» (il a fait tort à...) et riche (il peut donner et rendre beaucoup).

2. L'initiative de Jésus: contrairement à la foule Jésus voit en Zachée quelqu'un avec qui on peut être en relation. Il lui renvoie une image autre de lui-même: quelqu'un qui peut recevoir des autres (ici, Jésus lui accorde considération, attention, intérêt, ce qui lui confère une certaine dignité personnelle) et qui peut aussi donner (ouvrir sa maison, offrir le repas).

3. La façon d'agir de Jésus révèle le rôle du «Fils de l'homme»: «chercher et sauver ce qui était perdu»; briser l'isolement dans lequel les «pécheurs» sont enfermés, et qui les condamne à rester comme ils sont, exclus de la famille des «fils d'Abraham» et du salut.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Volet 2, Activité 1, Corrigé de la fiche 2.

Le récit d'une transformation: L'appel de Lévi-Matthieu (Lc 5,27-31)

Situation initiale

1. Métier: collecteur d'impôts. Il est assis.
2. Il collecte l'argent des gens, perçoit les taxes.
3. On l'associe aux pécheurs, comme tous les collecteurs d'impôts. On le perçoit comme quelqu'un avec qui, normalement, on ne mange pas, dont on ne partage pas la table.

Événement

1. Jésus prend l'initiative du contact, sans que Lévi aie montré le moindre signe d'intérêt.
2. Jésus invite Lévi à le suivre, à venir avec lui. Il le voit donc comme quelqu'un que l'on peut fréquenter, avec qui on peut être en relation, qui peut même devenir un de ses disciples. Il n'a pas de Lévi la même image que les autres.
3. Lévi répond aussitôt: il se lève et suit Jésus. Il est tout de suite prêt à «quitter» ce qu'il possède, sa situation. Joie et reconnaissance aussi: Lévi offre un grand festin: fête, rassemblement de personnes, table commune...

Situation finale

1. Premier groupe: Lévi, Jésus (et ses disciples), collecteurs d'impôts et d'autres gens.
   Second groupe: les Pharisiens et leurs scribes (spécialistes de la Loi).
2. Le repas de fête; ambiance joyeuse, rassemblement...
3. Lévi est le personnage central de l'événement. Il est assis chez lui, il reçoit les gens, leur offre la fête; il leur donne au lieu de prendre leur argent. Il est un peu le «héros du jour».
4. C'est l'appel de Jésus qui provoque cette transformation: Lévi, qui était «quelqu'un à ne pas fréquenter», quelqu'un qui prenait l'argent des autres maintenant, invite les gens chez lui et offre la fête.
5. Le second groupe murmure, critique l'attitude de Jésus et de ses disciples qui fréquentent des pécheurs.
6. Jésus est comparé à un médecin. Son intervention équivaut à répondre aux besoins des malades. Il veut aussi: «appeler les pécheurs à la conversion».

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 1, Corrigé de la fiche 3.

Le récit d'une transformation: La guérison de Bartimée (Mc 10,46-51)

Situation initiale

1. Bartimée est fils de Timée. Il est aveugle et mendiant. Par rapport aux autres personnages qui se déplacent, qui quittent Jéricho, il est assis au bord du chemin, immobile.

2. Les gens le voient comme un importun, quelqu'un qui les dérange, qui ne doit pas s'adresser à Jésus. Il est exclu du groupe, comme l'étaient souvent les infirmes, parce qu'on les considéraient comme des pécheurs «punis» par Dieu.

Événement

1. Bartimée prend l'initiative du contact en criant à Jésus. Initiative verbale puis physique: il se lève d'un bond.

2. La première réaction de Jésus est de s'arrêter, d'arrêter le mouvement. Contrairement à la foule il croit que ça vaut la peine de s'arrêter pour Bartimée.
   Les paroles de Jésus montrent un certain respect de l'autonomie de Bartimée; il le traite en adulte en lui demandant ce qu'il veut. Sa réponse montre aussi qu'il le considère comme un croyant, capable d'une foi qui sauve.

3. L'initiative de Jésus change l'attitude des gens; ils rejetaient Bartimée, maintenant ils l'encouragent.
   À la vue de Jésus Bartimée s'est empressé de s'approcher de lui, il lui a montré qu'il éprouvait l'espoir d'être guéri par lui.

Situation finale

1. Bartimée retrouve la vue et peut maintenant se déplacer.

2. Il joint le groupe. Il n'est plus exclu, il marche avec les gens.

3. Sa propre foi et l'attitude de Jésus face à lui, sa façon de le considérer.

4. Jésus est appelé «fils de David», ce qui était un titre courant pour désigner le Messie. Son intervention obéit à la pitié, selon les mots mêmes de Bartimée («pitié» au sens d'être touché, ému de compassion pour quelqu'un, ne pas rester indifférent).

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 1, fiche 4.

Ressemblances entre les trois récits

Situation initiale

Points communs observés:

Ressemblances dans la situation vécue par chaque personnage principal (Zachée, Lévi, Bartimée) par rapport aux autres personnages:

Événement

Points communs observés:

Ressemblances dans la façon dont Jésus
— perçoit ou voit le personnage principal:

— lui indique qu'il a de lui une autre image que celle que se font les gens en général:

Situation finale

Points communs observés:

Ressemblances dans la situation nouvelle du personnage principal par rapport aux autres personnages:

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 1, Corrigé de la fiche 4.

Ressemblances entre les trois récits

Situation initiale

Dans les trois cas, un personnage est à part des autres, exclu par les gens pour diverses raisons: métier associé au péché, infirmité également associée au péché. Quelqu'un qui a déjà été jugé et «classé»: à ne pas fréquenter.

La posture du personnage illustre cette situation: immobile et seul (même Lévi assis à son bureau), face aux autres ou à côté d'autres personnes qui accompagnent Jésus et se déplacent, un peu comme si pour eux le «vivre-avec» s'était arrêté.

Événement

Par le seul fait de s'adresser à lui et d'établir avec lui une relation durable, Jésus indique au personnage qu'il voit en lui plus que le pécheur ou l'infirme. Il lui dit qu'il est pour lui un vis-à-vis possible, «fréquentable», capable aussi d'être fils d'Abraham, croyant et disciple. Ce dernier aspect renvoie à la dimension religieuse, un peu comme si Jésus disait: cet homme n'est pas, comme vous le pensez, coupé de Dieu ou rejeté par Dieu.

On peut noter aussi que ni Zachée ni Levi ne prend l'initiative de cette relation. Il y a comme une progression de Lévi, qui ne fait rien, à Zachée, qui veut seulement voir et n'oserait pas s'approcher, à Bartimée qui interpelle Jésus. Mais dans les trois cas, l'initiative de Jésus n'est pas provoquée par un changement antérieur de la personne, une «modification» de sa situation qui la rendrait acceptable pour les autres.

Situation finale

Le personnage central n'est plus seul: il est **avec** d'autres, même physiquement (Zachée par l'argent donné, Lévi toujours assis, mais à table et à un repas de fête, et Bartimée marchant sur le chemin). Le regard différent que Jésus porte sur eux les fait devenir différents; comme si jusque-là ils avaient été prisonniers de l'image que les autres se faisaient d'eux.

Note 1: Zachée ne partage pas ses biens **pour** que Jésus l'accepte (se faire bien voir, être aimé) mais **parce que** Jésus l'accepte (l'aime, le voit autrement). On n'est jamais ici dans l'ordre du mérite (change d'abord, je t'aimerai ensuite) mais dans l'ordre du salut offert et accueilli (comme tu es, tu mérites que je t'aime, et peut-être que cet amour te rendra capable de plus).

Note 2: Dans deux cas l'action de Jésus est décrite comme un geste de salut, et le titre «fils de David» joue ce rôle dans le récit de Bartimée. Ces titres sont le moyen utilisé pour avertir le lecteur: il est question ici d'une certaine idée de Dieu et du salut, et pas seulement d'un homme au coeur tendre qui aime ceux que les autres n'aiment pas!

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activité 2: utilisation de questions types.

Durée approximative: 130 minutes.

Orientation pédagogique: au cours de diverses étapes de lecture, les participants pourront expérimenter des questions types et en vérifier l'utilité. Chaque étape permet de parcourir le texte sous divers angles, pour y découvrir plusieurs éléments qui passent souvent inaperçus et qui sont pourtant riches de sens.
Les questions types stimulent aussi la créativité des lecteurs, aident à faire des liens, à «lire entre les lignes» et à exploiter différents aspects du texte.

Modes d'action: alternance de travail en équipe et de séance plénière.

Matériel requis:
- fiche 1 p. 83,
- feuilles blanches pour le travail en équipe,
- nouveau Testament (une édition intégrale, avec notes, pour chaque équipe),
- corrigé de la fiche 1 p. 88.

Tâches de l'animateur: présenter l'activité et animer les séances plénières.

N.B.: l'animateur peut utiliser une reproduction du sommaire de la «boîte à outils» (p. 82), sous forme d'acétate ou de grands cartons correspondant aux sept étapes de lecture.

Scénario

Présentation de l'activité

L'animateur présente au groupe la «boîte à outils», en utilisant surtout le sommaire (p. 82) et le premier paragraphe de la fiche 1 (p. 83). Il précise le but de cette activité: stimuler notre créativité et susciter des idées permettant d'exploiter le texte de façon plus intéressante. Ce qui est proposé au groupe, c'est une expérience poussée de lecture.

Faire le lien avec l'activité 1, au cours de laquelle on avait déjà eu recours à des questions types. Ces questions étaient adaptées à chaque récit pour faciliter le travail; elles ne peuvent être utilisées avec d'autres textes.
En présentant au groupe la fiche 1, attirer l'attention sur le titre «boîte à outils»: c'est un ensemble de questions plus polyvalentes. On ne les utilise pas toutes de façon systématique chaque fois qu'on travaille sur un texte. Il importe de ne pas donner l'impression que toute activité de relecture exige inévitablement tout ce travail.
On prendra le temps ici d'utiliser un à un ces outils, pour que l'expérimentation soit la plus large possible, de manière que chacun puisse ensuite varier son approche et choisir deux ou trois de ces outils selon ses besoins, le genre de texte qu'il doit aborder, son aisance avec tel type de questions et le temps dont il dispose.
On peut aussi rappeler le besoin que nous avons d'avoir recours à des moyens qui stimulent la créativité et la réflexion: il nous arrive à tous de lire un texte (biblique ou autre) trois ou quatre fois sans réussir à trouver autre chose que la première idée surgie dès la première lecture. Or un texte est toujours plus riche que cela et notre propre «banque» d'idées est aussi plus riche que cela. Les outils de lecture permettent d'harmoniser ces deux richesses, pour qu'il en jaillisse de nouvelles idées.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Le résultat d'un tel travail peut avoir de multiples facettes; il ne s'agit pas d'arriver à LA phrase définitive qui reflète LE sens du texte! Toute idée neuve, toute compréhension nouvelle d'un aspect du texte a de la valeur en soi et peut servir à enrichir la réflexion et l'enseignement.

Étape 1

L'animateur invite le groupe à réaliser, **en séance plénière,** l'étape 1 de la fiche 1, portant sur le récit de la **femme pécheresse chez le Pharisien** (peut-être plus connu comme le récit de «Marie-Madeleine aux pieds de Jésus»).

Ce récit (Lc 7,36-50) est probablement connu des enseignants de 1re, 2e et 6e primaire. On peut signaler qu'il a été choisi pour cette activité parce qu'il est assez long pour permettre d'expérimenter les outils de lecture.
Si le récit n'est pas connu, s'il n'éveille rien dans la mémoire des participants, on passe à l'étape suivante.
Inviter les participants à noter leurs réponses sur d'autres feuilles plutôt que sur la fiche, pour que celle-ci reste un document de référence à utiliser ultérieurement.

À la fin de l'étape 1, le groupe lit le paragraphe «Avantage de cette étape». L'animateur affiche le carton représentant cette étape, ou lui appose une marque de couleur sur l'acétate.

Pour la suite de l'activité:

1- Chaque étape de lecture est réalisée d'abord en équipe et fait ensuite l'objet d'une mise en commun au cours d'une séance plénière.
2- En commençant chaque nouvelle étape, l'animateur invite les équipes à lire le paragraphe qui présente les avantages de cette étape.
3- Au début de chaque séance plénière portant sur une étape, l'animateur affiche le carton qui la représente ou la situe sur l'acétate, de manière à reconstituer la «boîte à outils» au fur et à mesure que les outils de lecture sont utilisés.
4- En fin de séance plénière, on peut inviter le groupe à exprimer ses remarques sur l'utilité ou la pertinence de cette étape de lecture.

Selon le temps disponible, l'animateur peut omettre une séance plénière. Mais les séances plénières restent importantes pour enrichir la recherche en équipe et pour aider une équipe qui peut s'être embourbée en chemin.
Au cours d'une séance plénière, l'animateur peut compléter la mise en commun à l'aide du corrigé de la fiche 1 (p. 88-91). Il faut cependant éviter que cette intervention donne au groupe l'impression qu'il n'a pas «trouvé les bonnes réponses». Il s'agit plus d'un complément d'information que d'un «corrigé» au sens strict du terme.
Au cours des séances plénières, il convient de valoriser toute intervention qui exprime la découverte, dans le texte, d'un aspect nouveau ou inattendu: c'est là la raison d'être de l'activité.

Étape 2

Afin de compléter la recherche, la mise en commun porte sur l'étape 2. En fin de séance plénière, le groupe commente brièvement l'utilité de cette étape.

L'animateur rappelle qu'il s'agit là d'un exercice de lecture et non d'un «examen». Les feuilles de notes et de réponses restent des instruments de travail que l'équipe continuera d'utiliser dans son «enquête» sur le texte.

Étape 3

Travail en équipe et séance plénière. Remarques du groupe sur la compréhension et l'utilité de cette étape. Rappel de ses ressemblances avec l'activité 1.

Étape 4

Pour le travail en équipe, l'animateur rappelle au groupe la présence d'une courte parabole dans ce récit (versets 41-43). Il invite les équipes à en tenir compte pour réaliser l'étape 5 et à utiliser ce qui provient des étapes précédentes et qui leur paraît utile ou pertinent.

> La séance plénière de l'étape 4 sera l'occasion pour certains d'exprimer une nouvelle compréhension du texte. L'animateur pourra confirmer ou compléter si nécessaire à l'aide du corrigé.
> Si l'animateur le juge utile, il pourra remettre le corrigé aux participants à la fin de cette séance plénière, surtout si les équipes ont le temps de le regarder et de comparer leurs résultats.

Étape 5

Travail en équipe et séance plénière.

> On peut utiliser la fiche 1 de l'activité 3 (volet 1, p. 45) portant sur Luc pour réaliser cette étape. En séance plénière, l'animateur rappelle un acquis du volet 1: l'importance des liens entre un texte, son auteur et le contexte historique.

En fin de séance plénière, remarques du groupe sur l'ensemble de la recherche.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 2, fiche 1.

Étapes de lecture et questions types.

Sommaire

Étape 1

1er temps
Prélecture

- souvenirs
- premières impressions

2e temps
Lecture

- texte de la Bible

Étape 2
Inventaire des éléments

- personnages - actions
- lieux - déplacements
- temps
- répétitions
- Ancien Testament
- contexte historique

Étape 3
Structure du texte

- oppositions - associations
- étapes du scénario
- transformations

Étape 4

1er temps
Genre littéraire

- récit de miracle
- parabole
- discours

2e temps
Contexte littéraire

- textes avant et après
- évangéliste
- parallèle établi entre les textes

Étape 5
Liens avec le programme

- trait caractéristique de Dieu ou de Jésus
- bonne nouvelle

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

Étapes de lecture et questions types.

La «boîte à outils» est conçue pour être utilisée avec divers genres de textes bibliques. Les différentes étapes et questions types sont destinées à stimuler la lecture et la créativité. Lorsque l'on a besoin d'outils, il est rare que l'on utilise tous ceux qui sont à notre disposition. Il en va de même ici: parmi les questions proposées, certaines seront utiles pour tel texte et ne serviront pas pour tel autre. On ne gagne rien à «forcer» le texte pour trouver à tout prix des réponses. Par contre on gagne beaucoup à utiliser ces questions pour faire germer nos idées: les résultats seront inespérés.

Étape 1, 1er temps: prélecture

a) Noter ce qui nous vient spontanément à la mémoire en pensant à ce texte, les principaux éléments dont on se souvient.

b) Noter aussi les **impressions** que j'ai déjà à propos de ce texte: attrait, déception, ennui, question, interpellation.

Intérêt de cette étape

Lorsqu'on lit un texte qu'on connaît déjà, c'est le souvenir que l'on en a qui nous vient à l'esprit; autrement dit, on y trouve ce qu'on s'attend à y trouver! Conscient de ce fait, on tentera de voir le texte sous un autre angle.
L'idée que nous nous faisons du texte, qu'elle soit positive ou négative, peut contribuer à enrichir la réflexion et la compréhension. En prendre conscience avant d'entreprendre la lecture, c'est se donner un moyen d'identifier ce que chacun investit, au départ, face au texte. Cela révèle nos questions, préoccupations, intérêts, problèmes, etc., fait aussi partie de notre «banque d'idées» et gagne à être clarifié pour pouvoir ensuite être utilisé dans la relecture.

Étape 1, 2e temps: première lecture

a) **Lire le texte** dans une bible, lentement et attentivement. En groupe, il est souhaitable que chacune aie le texte sous les yeux.

b) Si on a procédé à l'étape 1, on peut vérifier les ressemblances et les différences entre ce qui nous vient à la mémoire et le texte écrit. S'il y a des surprises, qu'est-ce que ça révèle de moi, de mes attentes face à ce texte ou de la compréhension que j'avais du texte?

c) Si le texte lu est résumé ou reformulé dans le livre du maître, il peut être intéressant d'aller vérifier cette version, afin de voir plus clairement les différences et particularités du texte de la Bible.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Étape 2: inventaire des éléments du texte

Identifier et noter:

a) Tous les **personnages** et ce que chacun **fait** (ex.: Jésus entre dans la synagogue, lui prend la main, etc.).

N.B.: si le texte utilise beaucoup les symboles ou les images, on peut les traiter aussi comme des «personnages« (ex.: le grain tombe, porte fruit...).

b) Les indications de **lieu** et les **déplacements** des personnages.
Il est souvent utile de représenter simplement, en dessinant un petit schéma, les déplacements des personnages les uns par rapport aux autres.
Les déplacements indiquent aussi parfois des étapes dans le déroulement du récit.

c) Les indications de **temps.** Vérifier si les changements de temps indiquent des étapes dans le déroulement du récit.

d) Les **répétitions** de certains mots, expressions ou phrases; souvent ces **«refrains»** nous indiquent une insistance, un point important pour la compréhension du texte.

e) Les mentions ou les citations de l' **Ancien Testament** (les «Écritures»).
Dans la plupart des éditions de la Bible, les citations de l'Ancien Testament sont en italique.

f) Les informations qu'on connaît sur le **contexte historique au temps de Jésus** (lieux, personnages, etc.) qui peuvent éclairer certains éléments du texte. Voir si les notes ou les commentaires de sa bible ajoutent quelque chose sur ce point.

Intérêt de cette étape

Faire ainsi l'inventaire des divers éléments d'un texte équivaut en quelque sorte à «démonter» le texte, comme on démonte un appareil pour découvrir ce qui le compose. Les «morceaux» ou «matériaux» recueillis grâce à cet inventaire sont des données très utiles pour les étapes qui suivent. À partir d'ici, on peut utiliser les idées déjà trouvées et les pousser plus loin.

Étape 3: structure du texte

a) Vérifier s'il y a des **oppositions** ou des **associations:** entre des personnages (alliance) ou des lieux, des images, des symboles.
Les oppositions ou les associations changent-elles au fil du récit?

N.B.: Les oppositions et les associations sont l'essence même du texte. Elles ne renvoient pas nécessairement à des contraires ou à des associations (de mots, de situations, etc.) qui nous sont familiers (comme les oppositions chaud-froid, pécheur-juste, etc.; ou les associations rouge-danger, ami-disciple, etc.). Dans le récit «Jésus et les enfants», par exemple (1re primaire), le récit place les disciples en opposition à Jésus.

b) Quelles sont les principales **étapes du scénario?** Autrement dit, comment le texte se diviserait-il en «cases» de bandes dessinées?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

c) Y a-t-il des changements, des **transformations** chez des personnes? On peut le voir souvent entre autres par les verbes

Ou bien y a-t-il une différence entre la situation au début (étape ou «case» 1) et la situation à la fin du récit?
Si oui, qu'est-ce qui provoque ces changements?

La question (a) peut être utile ici: le fait que des alliés deviennent des adversaires, ou l'inverse, est une sorte de transformation.

Intérêt de cette étape

Comprendre un texte, c'est comme comprendre une situation ou même un objet: c'est d'abord comprendre les relations, les liens entre les éléments qui le composent, la façon dont «ça tient ensemble».
L'inventaire de l'étape 3 a mis le texte en «pièces détachées». L'étape 4 permet de «remonter» le texte, en portant attention aux liens qui existent entre les divers éléments. On découvre alors que dans ce texte, il y a telle relation entre cet élément et tel autre; que tel élément joue tel rôle; que celui-ci va avec ces deux-là; que ceci a pour conséquence cela; etc.
Les questions de cette étape servent à observer de près ces relations. Elles aident à comprendre comment le texte est structuré, comment l'auteur réussit à dire ce qu'il a à dire, comment il s'y prend pour transmettre son message au lecteur. C'est l'étape la plus importante et la plus intéressante.

Étape 4, 1er temps: genre littéraire

Trois genres littéraires souvent utilisés et qui peuvent faire problème:
— le récit de miracle;
— la parabole, qui est une sorte de récit imaginé, inventé;
— le discours, qui présente un enseignement de Jésus.

Si le texte correspond à l'un de ces trois genres littéraires, certaines des questions qui suivent peuvent aider à mieux le comprendre.

Récit de miracle

Le texte dit-il clairement la raison pour laquelle Jésus fait ce miracle?
Si non, dans ce récit, ou dans le contexte, à quoi sert ce miracle, quel est son rôle dans cette histoire?

Quelles sont les réactions des divers personnages devant le miracle?

Parabole

Dans les lignes ou les paragraphes qui précèdent la parabole, nous dit-on à qui ou dans quel contexte est racontée cette parabole?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Ce contexte ou la présence de tels auditeurs aident-ils à comprendre la parabole? Par exemple, la situation dans la parabole peut ressembler à la situation des auditeurs; souvent, certains auditeurs peuvent être identifiés à des personnages ou à des symboles de la parabole.

Discours, enseignement ou long dialogue

À qui Jésus s'adresse-t-il? Ce que l'on connaît de ces auditeurs aide-t-il à mieux comprendre le sens de l'enseignement que Jésus leur donne?

Dans les textes qui précèdent ou qui suivent le discours, trouve-t-on un geste ou une situation qui s'y rapporte? Qui aide à comprendre sa portée?

Dans le discours, y a-t-il des symboles ou des images qui pourraient représenter Jésus ou d'autres personnages (par exemple les auditeurs)?

Quelles réactions suscitent les paroles de Jésus?

Intérêt de cette étape

Dans toute culture, les genres littéraires suivent des règles connues des lecteurs. Ainsi, un lecteur du Moyen Âge aurait du mal à comprendre nos bandes dessinées ou les avis de décès de nos journaux. Les questions ici peuvent faciliter la lecture en aidant à tenir compte des règles que suivent ces genres littéraires moins familiers pour nous.

Étape 4, 2e temps: contexte littéraire du texte

a) Lire le texte qui précède le vôtre et celui qui le suit. Ces textes ont-ils des **points communs** (situation, parole, action ou personnages semblables) avec le texte étudié? Si oui quel éclairage cela ajoute-t-il?

b) Dans quel **Évangile** se trouve le texte? Vérifier si ce que l'on sait déjà sur l'auteur (communauté, thèmes, traits de Jésus qu'il décrit) ajoute quelque chose à notre compréhension du texte.

   Voir si les notes ou les commentaires de la Bible donnent des informations sur l'auteur, sur son point de vue particulier dans ce texte.

c) S'il y a lieu, on peut comparer le texte avec le **texte parallèle** d'un autre évangile pour mieux voir son originalité et ses traits particuliers.

N.B.: un «texte parallèle» est le texte d'un autre évangile traitant du même événement. Il est indiqué dans la Bible en haut ou en marge du texte. Ex.: Mt 9,9-13; Mc 2,13-17; Lc 5,27-32 (l'appel de Lévi) sont des textes parallèles.

Intérêt de cette étape

Elle rappelle que le texte n'est pas «orphelin»: il s'enracine dans tout un univers de textes et de conditions historiques qui influencent sa signification.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Étape 5: deux pistes permettant d'établir un lien entre le texte et le programme

a) Le visage de Jésus ou de Dieu

Sur quel trait ou aspect de Jésus ou de Dieu ce texte insiste-t-il? Donne-t-on un titre à Jésus ou encore Jésus prononce-t-il une parole, adopte-t-il une attitude ou accomplit-il une action, rendant ainsi plus clair tel aspect de sa personne, de sa mission, de son message?

Qu'est-ce que cette insistance invite à approfondir ou à rectifier dans les images habituelles, courantes, de Jésus ou de Dieu?

b) La bonne nouvelle

Dans ce texte, y a-t-il une bonne nouvelle pour un ou des personnages?

Cette bonne nouvelle peut-elle correspondre à quelque chose d'équivalent aujourd'hui? À des situations ou des personnes plus contemporaines?

Intérêt de cette étape

Elle aide à dégager une idée clé du texte, un «message». Les Évangiles ont été écrits pour révéler un certain visage de Dieu. Ce «message» du texte vise à nous rejoindre aujourd'hui, à être signifiant pour nous.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

Volet 2, Activité 2, Corrigé de la fiche 1.

Relecture avec la boîte à outils[1] «La pécheresse chez Simon» (Lc 7,36-51)

Étape 1, 1er temps: prélecture et 2e temps: lecture.

Le contenu de ces étapes varie nécessairement selon les participants. On peut toutefois mentionner que pour plusieurs, l'idée qui vient spontanément à l'esprit en pensant à ce récit peut être:

«Jésus pardonne à la femme parce qu'elle montre beaucoup d'amour...»

Étape 2: Inventaire des éléments.

a) personnages et actions

Un Pharisien (Simon)

- invite Jésus à manger,
- voit faire la femme,
- se dit à lui-même... (doutes sur Jésus),
- invite Jésus à parler,
- répond à sa question.

Jésus

- entre chez un Pharisien,
- s'attable avec lui,
- raconte à Simon une parabole,
- lui pose une question,
- confirme sa réponse,
- se tourne vers la femme,
- énumère à Simon ce qu'elle a fait et ce que lui n'a pas fait,
- déclare à Simon que les péchés de la femme ont été pardonnés,
- dit à la femme que ses péchés ont été pardonnés,
- dit à la femme que sa foi l'a sauvée.

Une femme

- survient chez Simon,
- est une pécheresse,
- savait que Jésus était là,
- apporte du parfum,
- se place aux pieds de Jésus,
- pleure, baigne ses pieds de larmes,
- les essuie avec ses cheveux, les embrasse et y verse du parfum.

Des convives

- se disent à eux-mêmes (réaction aux paroles de Jésus).

Dans la parabole:

- un créancier fait grâce à deux débiteurs;
- un débiteur doit 500 (débiteur-500);

1. Le présent corrigé développe beaucoup plus que ce qu'un groupe peut probablement faire à un premier essai. L'important n'est pas de faire une analyse complète et «exacte» du texte, mais de découvrir qu'un texte supposément connu révèle toutes sortes d'aspects inattendus si on prend le temps de s'y arrêter, qu'il suscite bien des idées que l'on n'aurait pas autrement et que ça vaut donc la peine d'effectuer une certaine relecture.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

- autre débiteur doit 50 (débiteur-50);
- les deux débiteurs n'ont pas de quoi rembourser;
- les deux débiteurs aimeront le créancier;
- le débiteur-500 l'aimera plus que l'autre.

b) lieu - déplacements

Lieu: assis à table, dans la maison d'un Pharisien (Simon).

Déplacements:
- Jésus vient et entre chez le Pharisien (rien sur sa sortie);
- arrivée de la femme alors que les autres sont tous ensemble (avec des convives) immobiles; elle ne vient pas s'asseoir à table mais reste en retrait;
- à la fin, Jésus lui dit d'aller en paix;
- l'arrivée de la femme marque un tournant dans le récit, provoque quelque chose et son départ suggéré par Jésus marque la fin du récit.

c) temps

Aucune indication.

d) répétitions

- Les actes de la femme sont répétés par Jésus: baigner ses pieds de larmes, les essuyer avec ses cheveux, les couvrir de baisers, répandre du parfum.
- Pardonner: quatre fois.
- Aimer ou montrer de l'amour: trois fois.
- Se dire à soi-même: deux fois.

e) ancien testament

Aucune mention.

f) contexte historique

- On peut entrer assez librement dans une maison où se donne un festin. Mais les pécheurs et les Pharisiens s'évitent habituellement; la femme sait sûrement qu'elle n'est pas la bienvenue dans cette maison.
- Ils sont étendus autour de la table, les pieds vers l'extérieur.
- Simon se dit qu'en vertu de la Loi le contact de cette femme rend Jésus impur; il devrait donc l'éviter.
- 500 deniers: un denier équivaut au salaire quotidien d'un journalier.
- Offrir de l'eau aux invités fait partie des rites d'hospitalité.
- La remise des dettes est une image juive typique pour le pardon des péchés (cf. le Notre Père).

Étape 3: structure du texte

a) oppositions - associations

- Au début, Simon et Jésus (et les convives?) sont ensemble, associés (alliance: invitation de l'un et acceptation de l'autre).
- La tolérance de Jésus envers la femme sème le doute dans l'esprit de Simon; il s'éloigne.

- Dans la parabole, les deux débiteurs sont associés: tous deux sont insolvables; ils n'ont pas la même attitude: l'un aimera plus que l'autre.
- Dans ses paroles, Jésus met en opposition la femme (ses actes) et Simon.
- Pour Jésus pardonner des péchés c'est montrer beaucoup d'amour alors que ne pas pardonner c'est montrer peu d'amour.
- Distance entre les convives et Jésus. Simon associé aux convives? Même attitude.

Hors de la parabole, les associations et oppositions de personnages se jouent autour de la présence de la femme et de l'attitude de Jésus envers elle.

b) étapes du scénario

- invitation - entrée;
- groupe à table;
- entrée de la femme;
- gestes de la femme envers Jésus et doute de Simon;
- Jésus parle à Simon: parabole;
- comparaison entre Simon et la femme;
- Jésus parle à la femme;
- doutes des convives;
- renvoi de la femme.

Étapes dans la parabole: montant de la dette; remboursement; amour des débiteurs.

c) transformations

- Simon et les convives sont avec Jésus au début et s'en éloignent à la fin.
- Simon est «meilleur» que la femme au début (elle est une pécheresse, pas lui) et il est dit «moins bon» qu'elle à la fin (il montre moins d'amour).
- La femme part sauvée et en paix.
- Dans la parabole, les débiteurs n'ont plus de dette et aiment le créancier.

Étape 4, 1er temps: genre littéraire.
[Récit - parabole]

Parallèle entre les personnages de la parabole et du récit:
Débiteur 500 = la femme (pécheresse)
Créancier = Jésus (associé au pardon)
Débiteur 50 = Simon.

En mettant ensemble la parabole et le récit, Simon et la femme sont associés. Tous deux sont pécheurs (débiteurs), mais vivent des situations différentes: l'un à une grosse dette, l'autre une petite et tous deux montrent plus ou moins d'amour.
Simon et la femme associés? Un Pharisien ne se voit sûrement pas comme ça!

C'est le scénario de la parabole que Jésus reprend dans ses paroles:
Jésus oppose les nombreux gestes de la femme aux gestes, peu nombreux, de Simon, avec la phrase des mots clés:
si je te déclare que
• ses nombreux péchés ont été **pardon**nés <--->.Mais celui à qui on **pardon**ne peu
c'est parce que (Simon?)
• elle a montré beaucoup d'**amour.** <--->.montre peu d'**amour.**

Les jeux de parallèles et d'opposition sont forts entre la parabole et le récit. Les étapes doivent correspondre aussi. Si la femme montre beaucoup d'amour (gestes répétés par Jésus), c'est parce qu'elle *se sait déjà pardonnée*. Elle agit avec Jésus comme le débiteur à qui la dette a été remise:

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

elle lui montre beaucoup d'amour. Jésus voit cela et en explique **à Simon** la signification. Incompréhensible Jésus ne dit pas à la femme: «je te pardonne», mais il lui confirme: tes péchés *ont été* pardonnés. Simon voit la pécheresse comme très différente de lui, qui n'est pas pécheur. En racontant *à Simon* la parabole de la remise des dettes, Jésus suggère: «Tu montre bien peu d'amour, te crois-tu donc si méritant, que tu ne doives rien à Dieu?» C'est le problème typique des Pharisiens. Jésus montre à Simon que la différence entre lui et la femme n'est pas celle qu'il pense. La différence n'est pas «être ou ne pas être pécheur» (les deux sont en dettes) mais reconnaître ou nier qu'on est à la fois insolvable et pardonné (sauvé).

Étape 4, 2e temps: contexte littéraire

a) texte qui précède et texte qui suit

Texte qui précède (Lc 7,29-35): déclaration de Jésus sur Jean-Baptiste; la réponse et l'accueil par les pécheurs, qui ont «reconnu la justice de Dieu en se faisant baptiser par Jean» (= baptême de conversion pour le pardon des péchés) et le fait que les Pharisiens et les scribes n'accueillent pas Jean. On a le même parallèle entre «pécheurs» et «justes», les mêmes attitudes que la femme et Simon. Pour Jésus, les premiers sont des enfants de Dieu. Il dénonce les autres qui semblent croire qu'ils n'ont rien ou à se faire pardonner ou qu'ils ne doivent pas se convertir.

Dans la suite narrative, cette déclaration publique de Jésus peut suffire à faire comprendre à la femme, avant même l'entrée chez Simon, que le pardon lui est accessible (que pour Dieu sa «dette» n'est pas un obstacle).

Texte qui suit (Lc 8,1-3): Jésus proclame la bonne nouvelle (le salut offert), accompagné des Douze et de femmes disciples qui ont été guéries. Pour continuer dans cette veine, il faut montrer beaucoup d'amour et devenir disciple. La liste de femmes placée ici n'est pas une coïncidence.

b) évangéliste

Ce texte est tiré de l'Évangile de Luc pour qui le pardon est le thème principal. Dieu donne son amour et sa miséricorde sans rien demander en retour. Il n'est pas nécessaire de les mériter et quand on les reçoit, ils suscitent la joie. La femme n'est pas triste mais au contraire débordante d'émotion et de reconnaissance; comme Zachée, elle sait qu'elle a reçu beaucoup et elle donne beaucoup. Ce don est le signe, pour Jésus, qu'elle est sauvée (tout comme, voyant Zachée décidé à donner, il peut dire: «aujourd'hui le salut est entré dans cette maison»).

c) textes parallèles

Aucun, ce texte est propre à l'Évangile de Luc.

Étape 5: liens avec le programme

a) Trait caractéristique de Dieu ou de Jésus

Son attitude qui remet en cause les notions de «juste» et de «pécheur». Il est accueillant et ouvert à tous: à ceux qui se croient justes et à ceux qui se savent pécheur. Aux uns comme aux autres, il témoigne d'un Dieu qui efface la dette, qui est prêt à pardonner, à sauver quiconque croit en son amour.

b) Bonne nouvelle

Pour la femme, la bonne nouvelle est de découvrir qu'elle n'est pas prisonnière de sa dette ou qu'elle ne doit pas éprouver une culpabilité insurmontable, qu'elle peut être pardonnée ou aimée. De nos jours, à quels «coupables» annoncerait-on cette bonne nouvelle?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEO 1989.

Activité 3: «Pour que la parole de Dieu facilite l'apprentissage»

Durée approximative: 90 minutes.

Orientation pédagogique: cette activité confirme l'importance de se concentrer sur l'apprentissage quand on veut que le texte biblique serve d'outil permettant d'atteindre l'objectif visé.

Modes d'action: travail en équipe et séance plénière.

Matériel requis:
- fiches 1, 2, 3, pages 93 à 95;
- corrigés des fiches 1, 2, 3, pages 96 à 101.

Tâches de l'animateur: présenter l'activité et animer la séance plénière.

Scénario

Présentation

Les activités précédentes ont permis de:

— se sensibiliser au fait qu'un récit biblique décrit toujours une transformation;

— stimuler notre créativité à l'aide de questions qui permettent d'étudier de façon plus approfondie différents textes bibliques.

L'activité **«Pour que la Parole de Dieu facilite l'apprentissage»** vise à identifier la raison d'être du ou des texte(s) biblique(s) à l'intérieur d'un scénario d'enseignement et d'apprentissage. Pour exploiter toute la richesse biblique du programme d'études, il est important de ne pas perdre de vue les objectifs visés à long et à court terme. Le texte biblique est là pour permettre à l'élève de se développer en atteignant l'ensemble des objectifs du programme.

Travail en équipe

À l'aide des fiches 1, 2, 3, les participants tentent de voir comme il est important d'établir un lien entre le texte biblique choisi et l'apprentissage visé La recherche se fait à partir des trois récits analysés au cours de l'activité 1: Zachée, Lc 19, 1-10; Lévi-Matthieu, Lc 5, 27-31; Bartimée — l'aveugle de Jéricho, Mc 10, 46-51.

Séance plénière

Comparer les résultats des recherches des participants avec les données des corrigés des fiches 1, 2, 3. Répondre ensuite aux questions des participants. Conclure en rappelant que, se concentrer sur l'apprentissage visé, c'est en même temps affirmer que la parole de Dieu est riche et qu'elle est la voie par excellence pour découvrir et accueillir Jésus Christ, personne et message.

Volet 2, Activité 3, fiche 1.

Pour que la Parole de Dieu facilite l'apprentissage...

Consigne: remplir le tableau suivant en vous référant au programme d'études et au guide pédagogique du MEQ.

Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
Zachée Lc 19, 1-10	Âge: _____ Module _____ Unité _____ Objectifs terminaux Cognitif _____ _____ _____ _____ Affectif _____ _____ _____ _____ Objectif intermédiaire _____ _____ _____ _____ _____		

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 3, fiche 2.

Pour que la Parole de Dieu facilite l'apprentissage...

Consigne: remplir le tableau suivant en vous référant au programme d'études et au guide pédagogique du MEQ.

Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
Lévi-Matthieu Lc 5, 27-31	Âge: _____ Module _____ Unité _____ Objectifs terminaux Cognitif _____ _____ _____ _____ Affectif _____ _____ _____ _____ Objectif intermédiaire _____ _____ _____ _____ _____		

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 3, fiche 3.

Pour que la Parole de Dieu facilite l'apprentissage...

Consigne: remplir le tableau suivant en vous référant au programme d'études et au guide pédagogique du MEQ.

Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
Barthimée — l'aveugle de Jéricho Mc 10, 46-51	Âge: _____ Module _____ Unité _____ Objectifs terminaux Cognitif _____ _____ _____ _____ Affectif _____ _____ _____ _____ Objectif intermédiaire _____ _____ _____ _____ _____		

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Volet 2, Activité 3, Corrigé de la fiche 1.

Pour que la Parole de Dieu facilite l'apprentissage...			
Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
Zachée Lc 19, 1-10	Âge: 6 ans Module 2 Unité 2 <u>Objectifs terminaux</u> **Cognitif:** comprendre comment Jésus révèle son Père, source de la vie. **Affectif:** être attentif aux gestes qu'il peut poser pour susciter la vie autour de lui. **Objectif intermédiaire:** sélectionner des gestes et des paroles de Jésus qui suscitent de la vie.	Exp.	**Jésus suscite la vie** autour de lui. Il nous dit: «mon Père est Source de la Vie».
	Âge: 8 ans Module 8 Unités 1 et 2 <u>Objectifs terminaux (unité 1)</u> **Cognitif:** comprendre que Jésus est venu sur la terre pour révéler et réaliser le rêve du Père. **Objectif intermédiaire:** sélectionner des paroles et des gestes de Jésus qui l'aident davantage à connaître le rêve du Père.	Exp.	À cause des gestes et des paroles de Jésus, **les personnes sont transformées...** le rêve du Père se réalise.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
	<u>Objectifs terminaux (unité 2)</u> **Cognitif:** reconnaître le baptême comme une invitation à continuer avec d'autres le rêve du Père. **Affectif:** accepter de poser des gestes par lesquels il dit sa contribution à la réalisation du rêve du Père. **Objectif intermédiaire:** sélectionner des paroles et des gestes de Jésus qui l'aident davantage à connaître le rêve du Père.	Exp.	La parole de Dieu peut nous inciter à être des soleils pour les autres.
	Âge: 9 ans Module 2 Unité 3 <u>Objectifs terminaux</u> **Cognitif:** comprendre que Jésus, c'est une bonne nouvelle qui transforme. **Affectif:** porter attention, autour de lui, aux paroles et aux gestes, qui sont des façons d'accueillir Jésus, bonne nouvelle. **Objectifs intermédiaires:** —identifier, chez ceux qui ont accueilli Jésus, leur situation de vie avant et après leur accueil de Jésus; —sélectionner des gestes et des paroles qui sont à l'origine des transformations opérées chez ceux qui l'accueillent.	Obs. Exp.	Quand on rencontre Jésus, une transformation est possible. **Jésus est accueillant.** Il va vers les plus petits. Il est plein de tendresse. Il change les cœurs.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle. Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
	Âge: 11 ans **Module 7 Unité 1** Objectifs terminaux **Cognitif:** rechercher, dans l'Évangile, les raisons qui ont guidé les choix de Jésus. **Objectif intermédiaire:** montrer comment les choix de Jésus questionnent la façon habituelle de penser et de faire de ses contemporains.	Exp.	**Jésus est la vérité et la vie. Il ouvre un chemin. Il appelle à faire de même...**

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 3, Corrigé de la fiche 2.

Pour que la Parole de Dieu facilite l'apprentissage...			
Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
Lévi-Matthieu Lc 5, 27-31	Âge: 7 ans Module 5 Unité 1 <u>Objectifs terminaux</u> **Cognitif:** Connaître des manifestations d'amitié dans la vie de Jésus. **Affectif:** manifester de l'intérêt pour l'amitié que Jésus a exprimée à ses amis. **Objectifs intermédiaires:** —identifier des moments où Jésus a manifesté son amitié, —sélectionner des paroles et des gestes qui lui font du bien.	Obs. Exp.	Jésus, c'est un ami. Jésus, c'est un ami qui sait accueillir, partager, dialoguer.
	Âge: 11 ans Module 2 Unité 1 <u>Objectifs terminaux</u> **Cognitif:** Connaître quelques événements de la vie de Jésus qui l'aident à dire «Jésus est porteur d'une bonne nouvelle».		

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
	Objectif intermédiaire: relever certaines étapes de la vie de Jésus et ce qu'elles nous apprennent sur lui.	Exp.	Jésus réalise, en paroles et en actes, la mission que son Père lui a confiée.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 3, Corrigé de la fiche 3.

Pour que la Parole de Dieu facilite l'apprentissage...			
Quoi?	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	**La bonne nouvelle à faire ressortir.**
Bartimée — l'aveugle de Jéricho (Mc 10, 46-51)	Âge: 6 ans Module 2 Unité 2 Objectifs terminaux **Cognitif:** comprendre comment Jésus révèle son Père, source de la vie. **Affectif:** être attentif aux gestes qu'il peut poser pour susciter la vie autour de lui. **Objectif intermédiaire:** sélectionner des gestes et des paroles de Jésus qui suscitent la vie.	Exp.	Ceux qui rencontrent Jésus se sentent plus heureux.
	Âge: 9 ans Module 2 Unité 3 Objectifs terminaux: **Cognitif:** **Affectif:** **Objectif intermédiaire:** sélectionner des gestes et des paroles de Jésus qui sont à l'origine des transformations observées chez ceux qui l'ont accueilli.	Exp.	Jésus est plein de douceur et de tendresse. Il invite l'autre à s'ouvrir à lui. Il guérit les malades. Il les touche. Il transforme le cœur des personnes qu'il rencontre.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activité 4: des techniques de relecture et de réécriture au service de la parole de Dieu.

Durée approximative: 40 minutes.

Orientation pédagogique: cette activité permet de porter une attention particulière aux limites et aux possibilités des techniques de relecture et de réécriture des différents textes bibliques.

Modes d'action: travail en équipe et travail individuel.

Matériel requis:
- magnétoscope et vidéo: «Des techniques au service de la Parole de Dieu»;
- fiche 1: techniques les plus utilisées;
- fiche 2: définitions de techniques.

Tâches de l'animateur: présenter la vidéo et insister sur les conditions à respecter pour que les techniques atteignent leur but.

Scénario

Étape 1

Présentation de la vidéo

L'animateur invite les participants à regarder la première partie de la vidéo «Des techniques au service de la Parole de Dieu» avec Claude Lafortune.

Visionnement

Séance plénière

Recueillir les réactions des participants après le visionnement de la vidéo. Insister sur la nécessité de respecter et d'encourager la créativité de l'élève.

Étape 2

L'animateur rappelle aux participants que les techniques de relecture et de réécriture demeurent **des moyens** au service de l'apprentissage. Elle sont utilisées pour stimuler la créativité et pour faire ressortir l'accent de l'objectif visé. Par exemple: le triptyque permet à l'enfant de comprendre peu à peu que Jésus est une bonne nouvelle qui transforme. On le constate chez ceux qui ont accueilli Jésus, en comparant les situations de vie – AVANT – PENDANT – APRÈS. Pour cela il est important de varier et de sélectionner les techniques en tenant compte des éléments suivants:

1. clientèle (âge et capacité)
2. objectif visé (affectif et cognitif)
3. contenu (texte biblique)
4. temps nécessaire à l'apprentissage

Si ces conditions ne sont pas respectées, la technique risque d'être un obstacle plutôt qu'un soutien à l'apprentissage en cours.

Les guides pédagogiques du MEQ, fournissent de nombreux exemples de techniques. Ils se retrouvent aux pages intitulées «Habiletés d'expression».

Prendre le temps de regarder quelques suggestions du guide pédagogique avec les enseignants.

1er cycle: pages 63, 92, 105, etc.

2e cycle: pages 1.36, 2.45, 3.24, etc.

À la page 14 de l'ensemble-ressource «La parole de Dieu en enseignement moral et religieux catholique au primaire», on trouve une liste intéressante des diverses utilisations pédagogiques de la parole de Dieu. De plus, à la page 4.11 de l'annexe 2 de ce même document, on fournit des points de repère utiles. Écouter les remarques et répondre aux questions des participants.

Travail individuel

Sur la fiche 1, page 105, les participants cochent les techniques qu'ils utilisent le plus souvent.

Séance plénière

Au tableau ou sur des cartons prévus à cet effet, inscrire les techniques les plus courantes. Vérifier la définition que les participants donnent à ces techniques. Ensuite, à l'aide de la fiche 2, p. 106, inviter les participants à modifier et compléter leurs définitions.

Souligner, une fois de plus qu'une technique est riche en autant qu'elle sert l'apprentissage visé et qu'elle aide l'enfant à assimiler peu à peu l'ensemble des éléments mis en place tout au long du scénario enseignement/apprentissage.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 4, fiche 1.

Des techniques qui facilitent l'exploitation de textes bibliques.

Cocher [√] les techniques les plus utilisées avec les élèves du primaire.

- Affiche ("poster") ☐
- Bande dessinée ☐
- Collage ☐
- Cube ☐
- Dessin ☐
- Jeux de rôle ☐
- Marionnette ☐
- Montage audiovisuel ☐
- Mobile ☐
- Panneau collectif (murale) ☐
- Pantomime ☐
- Personnage en papier ☐
- Pictogramme ☐
- Récitatif biblique ☐
- Saynète (Sketch) ☐
- Stabile ☐
- Télé-carton ☐
- Triptyque ☐

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 4, fiche 2.

Définitions de différentes techniques destinées à faciliter la relecture.

Affiche ("poster")	: feuille imprimée, comportant un texte ou une représentation graphique, ou les deux, placardée et destinée à informer le public.*
Bande dessinée	: suite d'images dessinées racontant une histoire.*
Collage	: oeuvre réalisée en collant sur la surface peinte divers matériaux qui, parfois, forment seuls la composition.*
Cube	: ensemble de formes géométriques sur lesquelles sont illustrés des textes bibliques. Le déplacement de ces cubes illustrés permet de voir, les rapports entre les personnes et le cheminement de ces mêmes personnes vers Jésus.
Dessin	: représentation d'objets sur une surface, au crayon, à la plume, etc.*
Jeux de rôle	: courtes scènes dans lesquelles l'élève s'exerce à annoncer une "bonne nouvelle" devant un élève ou un groupe d'élèves.
Marionnette	: figurine en papier ou en tissu représentant un être humain, un animal ou un végétal. Elle est actionnée à la main par une personne généralement cachée.
Montage audiovisuel	: réalisation composée d'un ensemble de diapositives et, parfois, accompagnée d'une bande sonore synchronisée.
Mobile	: composition artistique, sculpture non figurative, faite de plaques légères agencées sur des tiges articulées et mises en mouvement par le vent ou un moteur.*
Panneau collectif (murale)	: montage formé d'éléments divers rassemblés sur une même surface afin de faciliter la relecture d'un texte biblique.
Pantomime	: art d'exprimer, sans paroles, des sentiments, des idées, par des attitudes des gestes.*
Personnage en papier	: représentation d'un être humain avec du papier construction.
Pictogramme	: dessin représentant les idées fondamentales d'un texte à l'aide de codes et de symboles.
Récitatif biblique	: déclamation rythmée par le son et le corps, de un ou de plusieurs versets bibliques. Grâce à l'harmonie entre les sons et les mouvements du corps, la mémorisation et l'intériorisation deviennent plus faciles.
Saynète (Sketch)	: courte scène, généralement comique, jouée par un nombre restreint d'acteurs.
Stabile	: assemblage de cartons visant à illustrer ce qu'on comprend d'un texte, d'une idée, d'un mot. (cf. Guide pédagogique du M.E.Q., p. 175).
Télé-carton	: simulation d'une émission de télévision à l'aide d'images et de dessins.
Triptyque	: triple panneau peint ou sculpté à deux volets exactement repliables sur le panneau central.*

N.B. : Les définitions marquées d'un * sont tirées de *Dictionnaire du français Plus*, Centre Éducatif et Culturel inc., 1988.

Activité 5: genres littéraires et choix de techniques.

Durée approximative: 30 minutes.

Mode d'action: travail collectif.

Matériel requis:
- fiche 1 "Genres littéraires et techniques", 1er cycle p. 110.
- fiche 2 "Genres littéraires et techniques", 2e cycle, p. 112.

Tâche de l'animateur: présentation de l'activité à l'aide de la fiche 1.

Scénario

Présentation de l'activité

Signaler que :

- toutes les techniques mentionnées précédemment ne s'adaptent pas à tous les textes bibliques;
- pour choisir la technique la plus appropriée aux textes à l'étude, il est important de connaître les genres littéraires (condition qui s'ajoute à celles que nous avons mentionnées au cours de l'activité 4).

Séance plénière

À l'aide des fiches 1 et 2 "Genres littéraires et techniques", l'animateur fait le lien entre le genre littéraire, le programme (références bibliques et contenus) et la technique à privilégier.

Conclure en réaffirmant que ces fiches sont des outils indispensables pour l'activité 6 «**Techniques de relecture et de réécriture de textes bibliques**». Si cela est nécessaire on peut également faire des liens avec ce qui est exprimé aux pages 85 et 86 du Volet 1 de l'ensemble-ressource "Lire les Évangiles, une activité toujours nouvelle". Les notes concernant certains livres ou genres littéraires du Nouveau Testament que l'on trouve dans l'ensemble-ressource "La Parole de Dieu en enseignement moral et religieux catholique" s'avèrent aussi très pertinentes pour l'activité en cours et celle à venir.

Volet 2, Activité 5, fiche 1

Genres littéraires et techniques.

Genres littéraires	Programme E.M.R.C.		1er cycle Techniques appropriées
	Références	Contenu	
Récit d'enfance	Luc 2, 1-20	Naissance de Jésus	Pictogramme
Récit	Mc 10, 13-15 Luc 19, 1-10 Luc 7, 36-50	Jésus et les enfants Zachée Femme chez Simon	Télé-carton Pictogramme Marionnettes Cubes
	Luc 4, 16-21 Mt 14, 23 Jean 2, 1-2 Luc 7, 11-17	Esprit avec Jésus	Personnages en carton
	Jean 1, 35-40	Premiers disciples	Pantomime
	Luc 10, 38-42	Marthe et Marie	
	Mt 9, 9-13	Matthieu	
	Luc 22, 54-62	Reniement de Pierre	
	Luc 22, 7-20	Cène	Murale
Miracle	Mc 8, 22-35	Aveugle de Bethsaïde	Triptyque Cubes Pictogramme
	Luc 18, 35-43	Aveugle de Jéricho	
	Mc 10, 46-52	Aveugle	
Enseignement de Jésus	Mt 6, 9-10	Notre Père	Récitatif biblique
	Jn 10, 1-6	Le bon berger	Pantomime

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle. Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Genres littéraires	Programme E.M.R.C.		1er cycle Techniques appropriées
	Références	Contenu	
Paraboles	Luc 11, 2-10	Prière persévérante	Télé-carton Pantomime
	Luc 10, 25-37	Bon samaritain	Pictogramme Triptyque Personnages en carton Marionnettes
Témoignages	Luc 24, 1-6 Jn 20, 11-18 Jn 20, 19-21 Luc 24, 13-35 1 Co 15, 3-5	Tombeau vide et apparitions	Stabile Pictogramme
Sommaire	Ac 2, 42	Esprit chez les premiers chrétiens	Mobile Murale
Poème	Gn 1	Création	Murale

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle. Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 5, fiche 2

Genres littéraires et techniques.

Genres littéraires	Programme E.M.R.C.		2e cycle Techniques appropriées
	Références	Contenu	
Récit	Ac 2, 1-13	Pentecôte	Pictogramme
Proclamation	Ac 2, 14-24	Discours de Pierre	Mobile
Miracle	Mt 26, 26-28	Dernière Cène	Murale Mime
	Mc 8, 1-10	Jésus nourrit 4 000 personnes	Pictogramme Cubes
Paraboles	Mt 25, 14-30	Les talents	Pictogramme Personnages en papier Marionnettes Cubes Mobile Bandes dessinées
	Mc 4, 1-9	Le Semeur	
	Luc 19, 29-37	Bon samaritain	
	Mt 20, 1-16	Ouvriers de la 11e heure	
	Mc 4, 30-32	Le grain de moutarde	Triptyque
Récit	Mc 10, 13-16	Jésus et les enfants	Pictogramme Personnages en papier Marionnettes Télé-carton
	Luc 4, 16-31	Échec à Nazareth	Pictogramme
	Lc 9, 28-36	Transfiguration	Pictogramme
	Ac 4, 1-4	Arrestation Pierre et Jean	
	Luc 23, 33-49	Croix	Montage audiovisuel

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle. Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Genres littéraires et techniques.

Genres littéraires	Programme E.M.R.C.		2e cycle Techniques appropriées
	Références	Contenu	
Miracle	Jn 11, 1-44	Résurrection de Lazare	Pictogramme Personnages en papier
	Mt 8, 1-4	Lépreux	Triptyque Marionnettes
	Mc 2, 1-12	Paralysé guérit	Télé-carton Pantomie
	Jn 2, 1-11	Noces de Cana	Triptyque
Parabole	Luc 15, 11-32	Le fils retrouvé	Pictogramme Collage Panneau collectif
	Luc 15, 1-7	La brebis perdue	
	Mt 25, 31-40	La récompense	
Enseignement	Gn 5, 13-25	Fruits de l'Esprit	Panneau collectif
	1 Co 12, 4-11	Dons de l'Esprit	Collage Affiche
	Dan 15, 1-7	Supporter les faibles	Montage audiovisuel
	1 Jn 1, 5-7	Marcher dans la lumière	
	1 Co 13, 1-13	Hymne à la charité	
Annonces	Mt 16, 21-23	Annonce de la passion	Collage
Discours	Lc 6, 20-26	Béatitudes	Affiche
	Mt 5, 1-12	Béatitudes	Collage
	Jn 6, 48-51	Le pain de vie	Panneau collectif

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Genres littéraires et techniques.

Genres littéraires	Programme E.M.R.C.		2e cycle Techniques appropriées
	Références	Contenu	
Témoignages	Mc 8, 27-30	Profession de foi de Pierre	Affiche
	Jn 20, 24-29	Apparition à Thomas	Récitatif biblique
	Ac 1, 4-12	Ascension	Pictogramme
Sommaire	Lc 8, 1-3	Entourage féminin de Jésus	

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Activité 6: techniques de relecture et de réécriture des textes bibliques.

Durée approximative: 90 minutes.

Modes d'action: travail collectif et séance plénière après chaque visionnement.

Matériel requis: magnétoscope et vidéo "Des techniques au service de la Parole de Dieu".

Tâche de l'animateur:
- à l'aide de la vidéo, présenter trois techniques qui sont au service de la parole de Dieu;
- animer la période de questions et d'échanges de vue.

Scénario

Présentation de la vidéo "Des techniques au service de la Parole de Dieu".

L'animateur annonce le but de l'activité: faire connaître aux enseignants les techniques leur permettant de relire et de réécrire les textes bibliques.

Ensuite, à l'aide de la vidéo, il présente les techniques:

1. dessin et murale;
2. triptyque;
3. carton animé;
4. triangle et personnage;
5. pictogramme.

Première technique: la murale

- **Avant le visionnement**
  - Rappel de ce qu'est une murale (cf. fiche 2, p. 106).
  - Lecture du texte biblique "Dernière Cène" (Lc 22, 14-20).
  - Synthèse de la vidéo

    Claude Lafortune nous présente différents éléments dont nous devons tenir compte afin de réaliser une murale qui met en évidence la bonne nouvelle du texte biblique illustré.

- **Visionnement**

- **Après le visionnement**

  1) Recueillir les réactions des participants.

  2) Déterminer les étapes à franchir pour la réalisation de la murale.

  3) À partir du texte « Dernière Cène», faire ressortir la bonne nouvelle, le message que cette technique permet de mettre en valeur: "un moment particulier où Jésus concrétise le rêve du Père" (paroles et gestes importants). Rappeler les éléments sur lesquels il faut insister quand on veut qu'une technique joue son rôle (cf. volet 2, activité 3, fiche 1, p. 97).

Quoi? (texte biblique)	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	La bonne nouvelle à faire ressortir.
Lc 22, 14-20	• Élève de 3e année • **Objectif terminal:** Comprendre que Jésus... etc. (module 8, unité 1). • **Objectif intermédiaire:** Sélectionner des paroles et des gestes qui l'aident davantage à connaître le rêve du Père.	Exp.	Des paroles et des gestes importants. Ils m'aident à comprendre le rêve du Père.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

4) Chercher ensemble d'autres techniques qui auraient pu servir pour le même texte et faire ressortir la même bonne nouvelle (accent de l'apprentissage poursuivi).

5) Écouter les questions des participants et y répondre.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

Deuxième technique: le triptyque

- **Avant le visionnement**
  - Rappel de ce qu'est un triptyque (cf. fiche 2, p. 106).
  - Lecture du texte biblique "Aveugle de Bartimée" (Marc 10, 46-52).
  - Synthèse de la vidéo

    Claude Lafortune nous présente les principales caractéristiques du triptyque et les étapes à suivre en vue de sa réalisation.

- **Visionnement**

- **Après le visionnement**

  1) Recueillir les réactions des participants.

  2) Déterminer les principales caractéristiques que devra présenter le triptyque.

  3) Ces caractéristiques du triptyque permettent-elles de faire ressortir la bonne nouvelle du texte «L'aveugle de Bartimée» décrite au tableau de la page 117?

  4) Chercher ensemble d'autres techniques qui auraient pu servir pour le même texte et faire ressortir la même bonne nouvelle.

  5) Écouter les questions des participants et y répondre.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1988.

Quoi? (texte biblique)	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	La bonne nouvelle à faire ressortir .
Mc 10 46-52	• Élève de 2e année • **Objectifs terminaux:** Module 4 (unité 2): programme d'études. Module 5 (unité 1): matériel didactique. • **Objectif intermédiaire:** Sélectionner des conditions indispensables pour que grandisse et se maintienne une amitié.	Exp.	Un secret d'amitié important: l'écoute. Jésus a écouté l'aveugle. L'aveugle est transformé. Il est heureux. Il n'est plus rejeté. Il a des amis.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Troisième technique: le carton animé

- **Avant le visionnement**

  L'enseignant qui le désire, peut se donner des instruments d'animation simples afin d'attirer l'attention de l'élève sur l'un ou l'autre aspect d'un texte biblique. Le **carton animé** fait partie de ce matériel qu'il peut fabriquer facilement. Dans cette vidéo, Claude Lafortune nous présente certains de ses cartons d'animation et les techniques utilisées afin de les réaliser.

- **Visionnement**

- **Après le visionnement**

  Recueillir les réactions des participants.

Quatrième technique: le triangle et le personnage

- **Avant le visionnement**

  En enseignement moral et religieux catholique au primaire nous rencontrons une multitude de personnages placés dans des situations et des lieux très diversifiés. Pour nous aider à bien les situer, il nous arrive parfois de vouloir reconstituer personnages et lieux avec les enfants. Claude Lafortune veut faciliter notre travail et nous propose deux techniques.

  1. Le triangle: une base qui nous permet de reconstituer objets, arbres, oiseaux et personnages.
  2. Le cône: la base du personnage, décorée et habillée au gré de l'imagination et de la créativité de l'élève.

- **Visionnement**

- **Après le visionnement**

  Recueillir les réactions des participants.

Cinquième technique: le pictogramme

- **Avant le visionnement**
  - Rappel de ce qu'est un pictogramme (cf. fiche 2, p. 106).
  - Lecture du texte biblique "Zachée et Jésus" (Luc 19, 1-10).
  - Synthèse de la vidéo avec Renaude Grégoire

    Des élèves de 3e et 4e primaire veulent comprendre un peu mieux le rêve du Père. Au moyen de la technique du pictogramme, ils apprennent à analyser le texte "Zachée et Jésus". À l'aide de **codes**, ils réécrivent le texte de Luc 19, 1-10 en portant attention à ce qu'ils savent de Zachée et à ce que fait et dit Jésus. Ensuite, ils relisent le texte collectivement. Grâce à cette technique, les élèves visualisent plus facilement "Comment Jésus révèle et réalise le rêve du Père" (Jésus voit en Zachée quelqu'un avec qui on peut être en relation... Il cherche et sauve ce qui était perdu... Il brise l'isolement dans lequel les "pécheurs" sont enfermés... etc.). Le texte biblique choisi a un rapport avec l'objectif terminal du module 8, unité 1, 3e primaire.

- **Visionnement**

- **Après le visionnement**

  Faire remarquer que d'autres exemples de pictogrammes seront présentés ultérieurement. Ces exemples feront voir que tous les pictogrammes n'ont pas la même complexité et que certains textes bibliques se prêtent mieux que d'autres à cette technique. Toutefois la technique du pictogramme est exigente et pour servir l'apprentissage visé, il est important que les codes aient été préparés à l'avance. Si non, la fabrication des codes distrait de l'objectif visé.

Poursuivre en recueillant les réactions et les questions des participants.

Puis, demander aux participants d'énumérer les étapes qui ont conduit à la réalisation du pictogramme:

1) annonce de la technique aux enfants;

2) but visé;

3) fabrication des codes;

4) identification des codes et dialogue avec les élèves;

5) rôle des élèves lors de la réécriture;

6) réécriture du texte biblique;

7) relecture collective.

Il serait bon de rappeler les éléments à respecter pour que la technique choisie fasse ressortir la bonne nouvelle ou l'objet de l'apprentissage:

Quoi? (texte biblique)	À qui et pourquoi?	Comment? (démarche)	La bonne nouvelle à faire ressortir (accent)?
Luc 19, 1-10	• Élèves de 3e et 4e année • **Objectif terminal:** module 8, unité 1. • **Objectif intermédiaire:** Identifier des paroles et des gestes par lesquels Jésus révèle et réalise le rêve du Père.	Obs.	Les paroles et les gestes de Jésus parlent de tendresse, d'amour, d'accueil, etc. C'est ça le rêve du Père.

À l'aide de l'annexe des pages 122-123, conclure cette partie en:

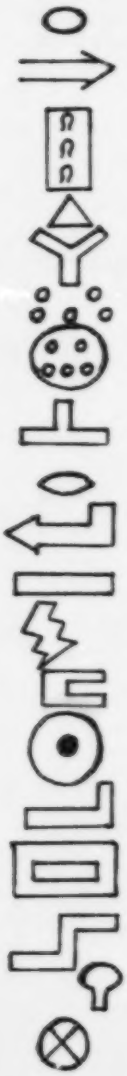
1) invitant les participants à relire le texte "Zachée et Jésus" (Luc 19, 1-10).

2) imaginant comment ils auraient présenter cette technique à leurs élèves ou quelle autre technique ils auraient pu choisir pour soutenir l'apprentissage en cours.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

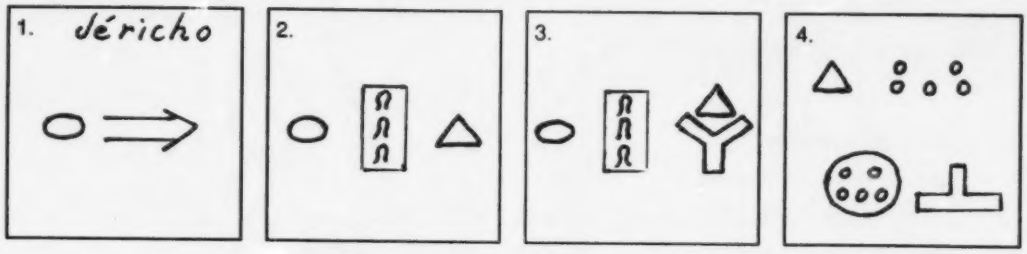
Zachée et Jésus (Luc 19, 1-10)
Pictogramme

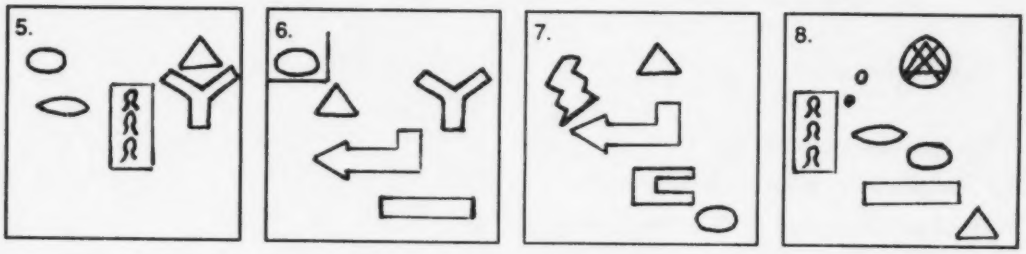
Légende :

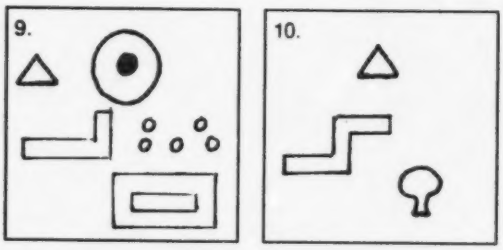


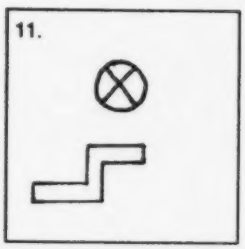
Code	Signification	Couleur	Nombre
	Jésus	rouge	7
	traverser	noir	1
	foule	jaune et orange	4
	Zachée	jaune	9
	sycomore	bleu	3
	riche	jaune	2
	collecteur d'impôt	jaune-ocre	1
	petit	jaune	1
	voir	vert	2
	descendre	vert	2
	manger	mauve	1
	vite	jaune	1
	accueillir	vert	1
	Seigneur	rouge et rose	1
	donner	vert	1
	pauvres	jaune et rose	1
	sauver	vert	1
	fils d'Abraham	orange	1
	fils de l'homme	rouge	1

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1995









Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEO 1999.

Autres exemples de pictogrammes

- **Avant le visionnement**

  Annonce des textes illustrés:

  1) la Pentecôte et la première communauté chrétienne;

  2) lien avec le Guide pédagogique, 2e cycle, pages 4,15 et 4,16;

  3) brève synthèse du pictogramme "La Pentecôte", Actes 2.

  > À cause du don de l'Esprit, les apôtres passent de l'isolement, à la vie en communauté, du doute, aux quatre grands piliers qui solidifient la foi: communion, partage, prière, écoute.

- **Visionnement**

- **Après le visionnement**

  1) Recueillir les réactions des participants.

  2) Remplir la partie B de l'Annexe, p. 105.

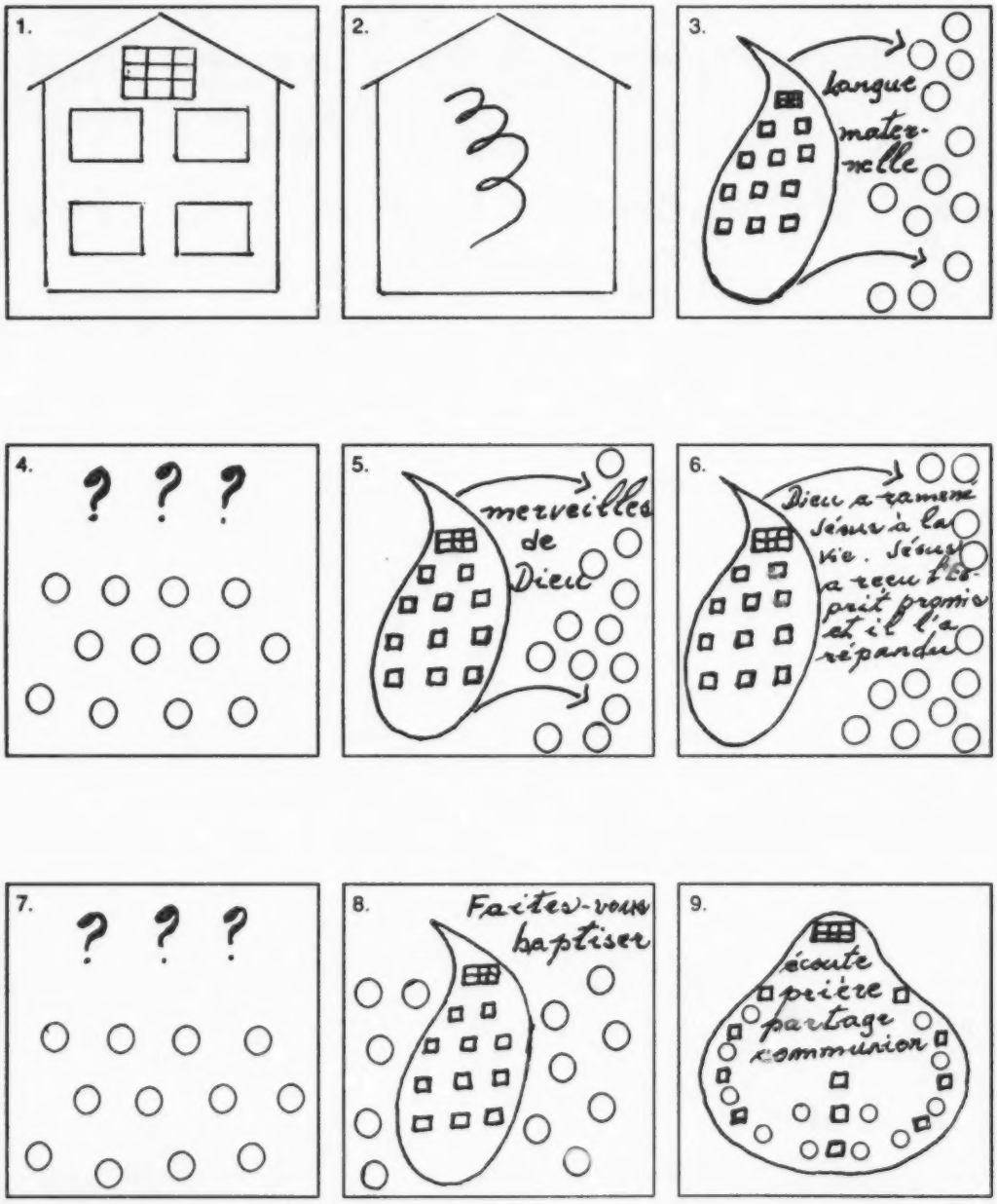
Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

La Pentecôte et la première communauté chrétienne (Actes des apôtres, 2)
Pictogramme

Légende

Code	Signification	Couleur	Nombre
	Pierre	bleu	6
	autres apôtres	bleu	66
	12 nations	couleurs diverses	72
	l'Esprit comme flamme de feu	jaune	4
	maison	noir	2
	l'Esprit grandit l'église	jaune	1
écoute prière partage communion	4 piliers de la vie chrétienne	jaune	1

A) Réécriture du texte, Actes des apôtres, 2



B) En utilisant le texte biblique Actes des apôtres 2 et la technique du pictogramme, dites quelle bonne nouvelle il vous faut faire ressortir ou encore quel est l'objet de l'apprentissage?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

- **Avant le visionnement des pictogrammes**

  Lévi-Matthieu et les disciples d'Emmaüs

  1) S'exercer, à lire un pictogramme en utilisant les annexes, pages 128 à 131.

  2) Remplir la partie B des annexes pages 129 et 131.

- **Visionnement**

- **Après le visionnement**

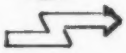
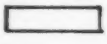
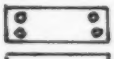
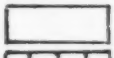
  1) Modifier les réponses de la partie B des annexes, pages 129 et 131.

  2) Recueillir les commentaires relatifs à la technique du pictogramme.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

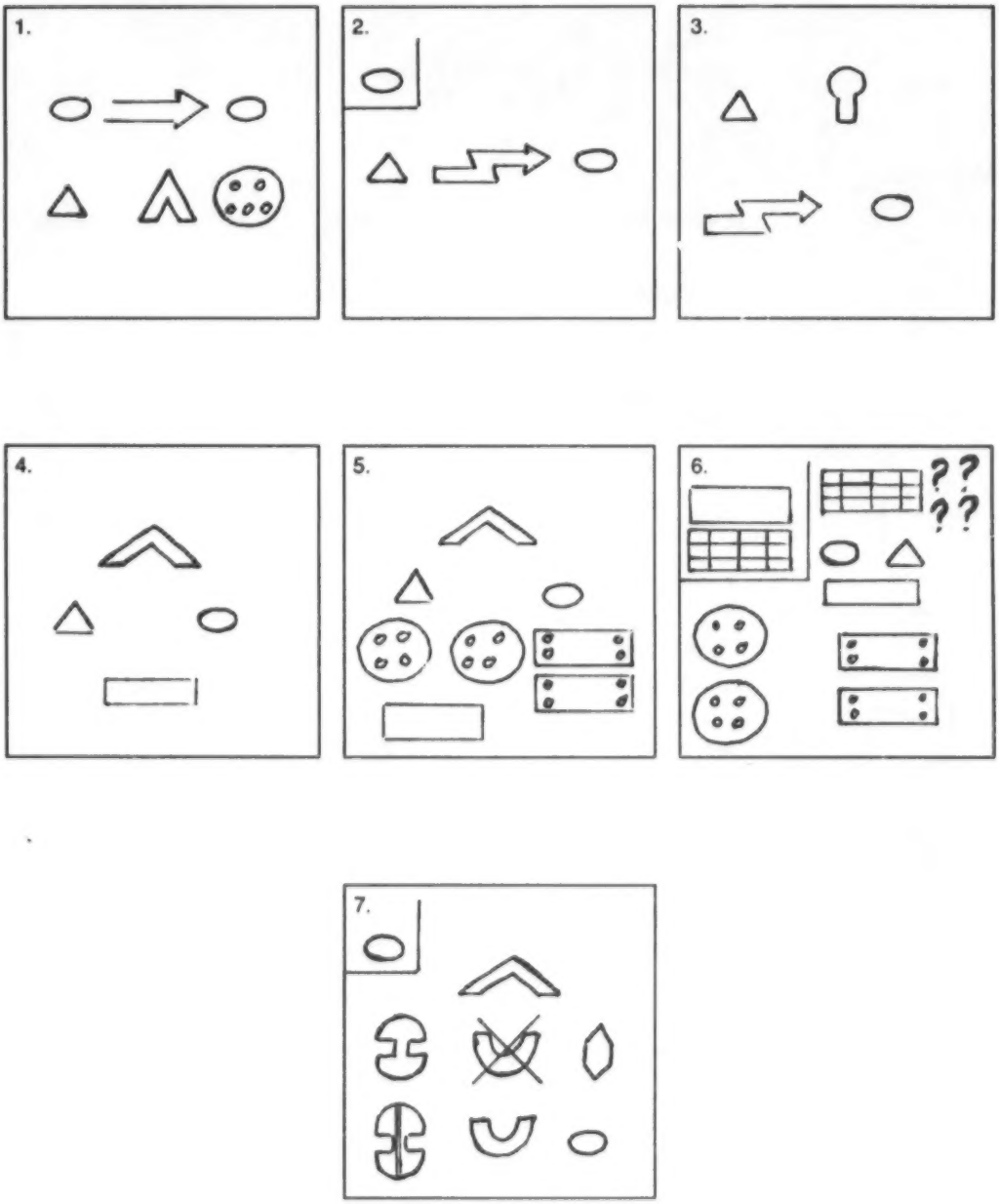
Appel de Lévi-Matthieu (Luc 5, 27-31)
Pictogramme

Légende

Code	Signification	Couleur	Nombre
	Jésus	rouge	9
	voir	vert	1
	Lévi-Matthieu	jaune	6
	assis	vert	1
	collecteur d'impôt	jaune	5
	suivre	vert	2
	se lever	vert	1
	maison	brun	3
	manger	turquoise	3
	pécheur	rose	4
	pharisiens	brun	1
	scribes	mauve	1
	apôtres	bleu	1
	sortir	noir	1
	bien-portants	bleu	1
	avoir besoin	vert	1
	ne pas avoir besoin	vert	1
	malades	jaunes	1
	médecin	rouge	1

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

A) Réécriture du texte Luc 5, 27-31



B) Bonne nouvelle à faire ressortir (objectif de l'apprentissage)?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEO 1999.

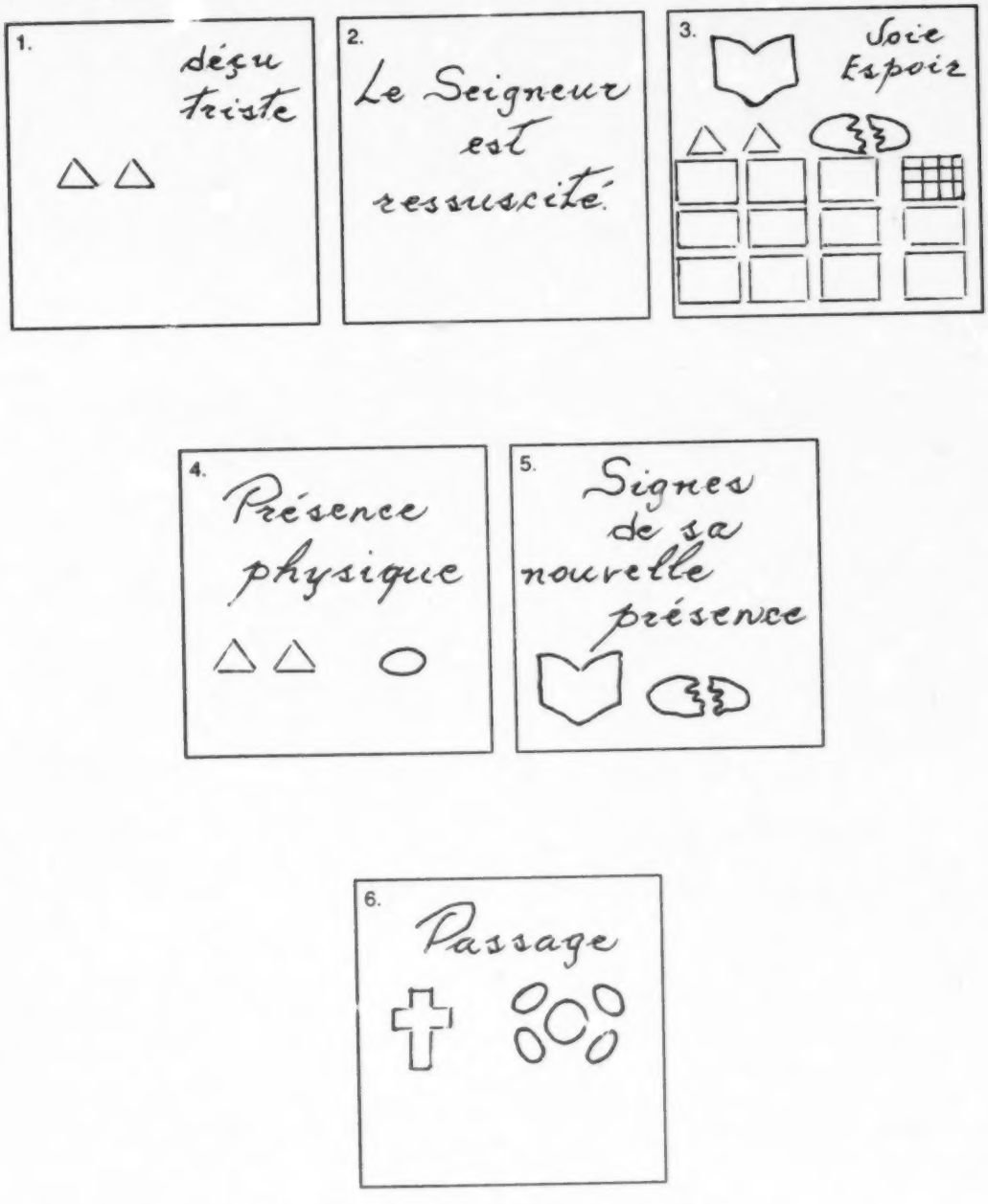
Les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35)
Pictogramme

Légende

Code	Signification	Couleur	Nombre
	Pierre	bleu	1
	disciples d'Emmaüs	vert	3
	autre disciple	bleu	10
	Jésus de Nazareth	rouge	1
	Écritures	orange	2
	pain rompu	brun	2
	mort	brun	1
	résurrection	jaune	1

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

A) Réécriture Luc 24, 13-35



B) Bonne nouvelle à faire ressortir (objectif de l'apprentissage)?

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEO 1999.

Activité 7: planification d'une activité de relecture et de réécriture d'un texte biblique.

Durée approximative: 30 minutes.

Orientation pédagogique: en fin de parcours, les participants sont invités à déterminer comment utiliser en classe les apprentissages réalisés.

Modes d'action: travail en équipe et séance plénière.

Matériel requis:
- fiche 1, p. 134.
- Nouveau Testament.
- Guide pédagogique du MEQ ou matériel didactique.

Tâches de l'animateur: présenter l'activité et animer la séance plénière.

Scénario

Travail en équipe

Regrouper par classes d'enseignement les participants et réaliser le travail de la fiche 1.

> Faire remarquer que l'activité qui s'amorce permet de faire le point sur l'habileté à utiliser différentes techniques d'utilisation d'un texte biblique comme outil d'apprentissage. C'est au jour le jour que se fera l'approfondissement de l'objectif poursuivi au volet 2: "Habiliter les enseignants à exploiter différemment les textes bibliques avec des élèves du primaire."

Séance plénière

À partir du travail fait en équipe (fiche 1), l'animateur invite les participants à dire quelles activités pourraient être réalisées dans leur classe. Il fait remarquer que la fiche qui vient d'être remplie ne sera pas nécessairement utilisée chaque fois que l'on aura besoin d'un texte biblique ou d'une technique. Cependant, l'ensemble des activités que l'on vient de vivre (volet 2) devrait avoir permis de développer une habileté à choisir la technique la plus pertinente pour faire ressortir la bonne nouvelle ou l'objet de l'apprentissage.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 7, fiche 1.

PLANIFICATION

CYCLE _____ MODULE _____ UNITÉ _____

1. **Qu'est-ce que je vise ?**

   Objectifs terminaux

   _____

   Objectif intermédiaire

   _____

2. **Temps de la démarche d'apprentissage**

   Observation ☐ Expérimentation ☐ Réaction ☐

3. **Temps prévu pour l'activité** _____

4. **Texte biblique (soutien à l'apprentissage)** _____

5. **Technique choisie** _____

   _____

6. **Bonne nouvelle à faire ressortir** _____

7. **Autres ressources (humaines ou matérielles)** _____

   _____

   _____

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Volet 2, Activité 7, exemple illustrant le travail proposé, fiche 1.

PLANIFICATION

CYCLE 2e MODULE 2 UNITÉ 3

1. **Qu'est-ce que je vise ?**

Objectifs terminaux:
- comprendre que Jésus est une bonne nouvelle qui transforme;
- porter attention autour de lui, aux paroles et aux gestes qui sont des façons d'accueillir Jésus, bonne nouvelle.

Objectif intermédiaire: dégager des gestes et des paroles de Jésus qui sont à l'origine des transformations observées chez ceux qui l'ont accueilli.

2. **Temps de la démarche d'apprentissage**

Observation ☐ Expérimentation ☒ Réaction ☐

3. **Temps prévu pour l'activité**

60 minutes environ

4. **Texte biblique (soutien à l'apprentissage)**

Guérison d'un Lépreux (Mc 1, 40-50)

5. **Technique choisie**

Triptyque: illustration de la situation du lépreux
1. AVANT sa rencontre avec Jésus;
2. TRANSFORMATION;
3. APRÈS sa rencontre avec Jésus.

6. **Bonne nouvelle à faire ressortir**

Jésus est accueillant. Il touche les cœurs.

7. **Autres ressources (humaines ou matérielles)**

- Bande dessinée du Guide pédagogique, p. 2.43.

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

Postévaluation

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1999.

Habitudes relatives à la lecture des textes bibliques

Pour chacun des énoncés qui suivent, cochez le degré d'utilité.

Quand je dois utiliser un texte biblique dans mon enseignement, je peux...

	Très utile	Utile	Peu utile
préciser ma première réaction, l'idée que j'ai de ce texte que je trouve peut-être désuet	____	____	____
chercher une manière de le raconter aux élèves, reconnaître les détails sur lesquels je pourrais insister pour le rendre plus intéressant	____	____	____
chercher une démarche pédagogique ou une activité de créativité qui irait bien avec ce texte	____	____	____
tenter d'imaginer l'événement raconté grâce à ma connaissance du contexte historique	____	____	____
regarder les annexes du Guide pédagogique pour voir si ça ajoute quelque chose à ma compréhension du texte	____	____	____
lire le texte biblique dans la Bible ou le Nouveau Testament	____	____	____
lire les notes en bas de page de ma bible pour voir si elles apportent un éclairage utile	____	____	____
prendre connaissance dans la Bible des textes qui précèdent et suivent celui-là pour voir si ça ajoute quelque chose au texte	____	____	____
vérifier si le genre littéraire de ce texte peut m'aider à mieux le comprendre;	____	____	____
m'informer sur l'auteur et la communauté à qui le texte est destiné et déterminer si la réponse à ces questions me permet de voir le texte autrement	____	____	____
faire un peu d'analyse de texte pour voir comment le récit est conçu ou quelle transformation il présente;	____	____	____
observer certains détails comme les déplacements de personnages, les oppositions, etc.	____	____	____

Lire les évangiles, une activité toujours nouvelle, Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1989.

Bibliographie

CHARPENTIER, Étienne, *Des Évangiles à l'Évangile*, Coll. «Croire et comprendre», Paris, Centurion, 1976.

CHARPENTIER, Étienne, *Pour lire le Nouveau Testament.*, Paris, Cerf, 1979.

COLLECTIF, «*Peut-on croire aux Évangiles?*», dans Croire, est-ce tout croire? Coll. «Questions inévitables» no. 1, Paris, Mame, 1985, p.53-101.

DESGRANDCHAMPS, Françoise et Jean-Louis DUCAMP, *100 idées pour les catéchistes*, Paris, Sénevé, 1981.

GELLY, Thérèse et al., *Catéthèque*, Paris, Mame, 1982.

GRÉGOIRE, Renaude, *Les Marionnettes bibliques*, Centre St-Pierre, Montréal, 1988.

GUILLEMETTE, Pierre, *Une question d'images et de statues. La formation des Évangiles.* «Carnets bibliques de SOCABI», Ottawa, Novalis, 1979.

MARCHADOUR, Alain, *Un Évangile à découvrir; la lecture de la Bible hier et aujourd'hui*, Coll. «Croire et comprendre», Paris, Centurion, 1978.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

32-2608
8990-715